

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse
 Un an Fr. 45 —
 Six mois 25 —
 Trois mois 15 —
 Pour l'Étranger
 1 an, Fr. 50 — ; 6 mois, Fr. 28 —
 3 mois 15 —
 On peut s'abonner dans tous les bureaux de poste suisses avec un mandat de 20 cts.

PRIX DES ANNONCES

Chaux-de-Fonds 15 cts. la ligne
 (minimum Fr. 1.50)
 Cour de Nuchâtel et Jura 20 cts. la ligne
 Bâle 25 cts. la ligne
 Genève 30 cts. la ligne
 (minimum 15 lignes)
 Gland 15 cts. la ligne

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 13, AU LOCLE

BULLETIN

Les Etats-Unis et la Suisse

La Chaux-de-Fonds, le 14 mars.

Depuis le milieu du dix-neuvième siècle, la Suisse entretenait avec les Etats-Unis des relations commerciales suivies. Elle y exportait assez de montres et de dentelles pour que les Etats-Unis eussent le troisième rang parmi nos clients sur le marché international; mais elle n'en tirait qu'un peu de blé, avec quelques machines agricoles. L'Union n'était que le septième en rang de nos fournisseurs étrangers.

La guerre renversa ces rapports. En 1915 et en 1916, nos exportations diminuèrent et les Etats-Unis nous fournirent chaque année les 500,000 tonnes de blé indispensables à notre existence.

Quand la puissante république entra en guerre, l'absence d'une neutralité qu'elle jugeait déshonorante et avilissante pour une nation de sa force en face du péril allemand, la question se posa brûlante de savoir si elle consentirait à aider encore à vivre la Confédération suisse, apparemment muette, indifférente aux dangers qu'elle courait et qui refusait au surplus de s'associer à la lutte des peuples civilisés pour la liberté. Elle avait eu sur la Suisse des notions justes dans l'ensemble. Elle nous avait considérés comme les démocrates les plus jaloux de leurs prérogatives et de leurs droits. Elle pensait qu'en aucun pays du monde le titre de citoyen n'était aussi honoré, le mot de démocratie aussi riche de sens.

A ce moment une presse germanophile, née de la guerre, aux Etats-Unis, nous donna pour des partisans de l'impérialisme, pour des admirateurs fervents de la force germanique, pour des Allemands irrédimés, tout simplement. Une autre presse, induite en erreur par la première, fit une campagne pour que l'on renouât à nourrir les neutres si peu intéressants que nous paraissions être.

Et personne ne nous défendait là-bas. Le gouvernement à courtres vues qui avait renié M. Wilson belliqueux après avoir adulé M. Wilson pacifique et tolérant, laissait compromettre nos intérêts vitaux par un représentant incapable et inconscient.

Mais la nécessité parla si fort qu'il fallut bien rétablir la vérité. Et le Conseil fédéral envoya au mois de juin 1917 la mission composée du nouveau ministre qu'il accréditait à Washington, M. Sulzer, de MM. Syz, Staempfli et Rappard. Cette commission eut pour tâche d'expliquer aux Etats-Unis la vraie Suisse. Ses membres, indépendants les uns des autres et déliés de toute consigne oppressive, se mirent au travail avec ardeur. Ils agirent par des conversations avec les chefs de l'Etat, par des conférences publiques, par des articles et des interviews.

Partout ils furent reçus avec la plus honnête cordialité.

M. Wilson déclara à M. Rappard qu'il fallait être fou pour croire que les troupes américaines qui avaient pu être concentrées momentanément à proximité de nos frontières étaient destinées à les violer... Le colonel House, en pensant aux troubles de Zurich, affirma que l'Union respecterait la neutralité suisse quelle que pût devenir sa situation intérieure.

L'ancien sénateur Root, père de deux soldats combattants, affirma que laisser la Suisse sans céréales eût été démentir tous les principes des Alliés.

La presse américaine, avec la loyauté parfaite qui lui est coutumière, non seulement ouvrit ses colonnes aux articles qu'on lui proposait, mais sollicita avec un élan généreux de tels articles qui missent les choses au point, qui réfutassent les mensonges répandus contre la Suisse sous le masque de l'amitié.

Après six mois de ce travail individuel, les commissaires réunis purent constater qu'on aimait la Suisse aux Etats-Unis, à cause des conditions laborieuses et probes que nous y avons, à cause de la communauté des principes politiques, à cause de notre sens démocratique profond.

Et les Etats-Unis se rallièrent à notre système de S. S. Ils s'engagèrent à nous fournir le blé au même prix qu'à leurs alliés et à nous le fournir non pas chez eux, mais transporté en Europe, diminuant d'autant le tonnage dont ils disposent pour eux-mêmes. Ils ne nous demandèrent aucune compensation. La Suisse n'eut qu'à promettre de prendre livraison de cette marchandise.

Tel fut le résultat obtenu par la mission suisse de la générosité américaine.

Mais la commission considère aujourd'hui qu'elle n'a pas fini sa tâche. Après avoir présenté la vraie Suisse aux Etats-Unis, elle fait connaître les Etats-Unis, tels qu'ils sont, à la Suisse. C'est ce qu'a fait lundi M. Rappard au Casino de Montbenon, comme en plusieurs autres villes.

M. Rappard a fait voir l'Américain-type en la personne du président Wilson, pratique, indépendant, idéaliste et généreux, résolu profondément à dit la puissante certitude de vaincre qui anime l'immense démocratie américaine, sa sincé-

rité, la force qui en découle pour elle. Il a raillé ceux qui lui prêtent des desseins machiavéliques, dont celui de se fortifier aujourd'hui pour pouvoir abattre un jour le Japon. Il a magistralement et sobrement exposé quelles sont les bases sûres de notre bonne entente avec les Etats-Unis et défini notre devoir de rester fidèles à nos traditions républicaines, à notre propre idéal, à nous-mêmes, comptant ainsi parfaitement l'œuvre commencée chez nos généreux pourvoyeurs.

Il reste à souhaiter qu'aucune louche manœuvre, qu'aucune sourde hostilité, inspirée par ceux qui ont trop de raisons de haïr l'Amérique à ceux qui obéissent aux suggestions les plus impudentes de l'étranger, ne viennent altérer les rapports excellents qui sont établis entre la démocratie américaine et la démocratie suisse.

La démocratie suisse tout entière sait parfaitement rendre à sa jeune et noble sœur l'hommage de gratitude, de respect et d'espérance qui lui est dû.

LA QUESTION D'ALSACE-LORRAINE

Le prince de Bismarck et l'Alsace-Lorraine en 1871

M. de Gabriac, fils du marquis de Gabriac, premier chargé d'affaires de France à Berlin, après la guerre de 1870-1871, écrit dans le « Figaro » cet intéressant article :

Le Conseil supérieur de la guerre n'a pas jugé qu'il eût à répondre aux déclarations du chancelier allemand. Ce n'est pas une raison pour ne point revenir sur la manière dont le comte Hertling a interprété la question d'Alsace-Lorraine.

Parlant de nos provinces annexées, et du tort que l'Allemagne causa à la France en 1871, il s'exprima ainsi :

« L'Alsace-Lorraine, comme on le sait, se compose pour la plus grande partie de territoires purement allemands, qui, par suite des violences continuées à travers les siècles, et par l'effet des traités, ont été séparés de l'empire allemand et dont le dernier lambeau a été finalement englobé par la Révolution française en 1789. C'est alors qu'ils devinrent provinces françaises. Quand nous réclamâmes, lors de la guerre de 1870, qu'on nous rendit les territoires qu'on nous avait arrachés criminellement, ce n'était donc pas faire une conquête, mais ce qu'on appelle aujourd'hui « désannexion ».

A cette interprétation du premier ministre de l'empire d'Allemagne, concernant l'annexion de nos deux provinces en 1871, il faut opposer le sentiment sur la question du prince de Bismarck lui-même. Les Allemands ne pourront suspecter l'appréciation de ce juge, ni l'accuser de tuteur pour les intérêts de l'empire. Ce sentiment se révèle dans une dépêche adressée à M. de Rémusat, notre ministre des Affaires étrangères en 1871, par mon père le marquis de Gabriac qui, après avoir été, pendant la guerre de 1870, chargé d'affaires à St-Petersbourg, eut le pénible honneur d'avoir été choisi par M. Thiers pour reprendre comme chargé d'affaires, en 1871, les rapports diplomatiques entre la France et l'Allemagne, avant l'envoi du vicomte de Gontaut-Biron, comme ambassadeur, en 1872. Ce qui lui valut plus tard à lui-même sa nomination d'ambassadeur auprès du Saint-Siège. Le texte de cette dépêche, dont l'intérêt prend dans les temps actuels une valeur historique, se trouve en entier dans les « Souvenirs diplomatiques de Russie et d'Allemagne » publiés en 1896 par mon père, quelques années avant sa mort. La plupart de nos lecteurs l'ignorent, et ils ne m'en voudront pas, au moment où la question de l'Alsace-Lorraine s'offre au monde comme représentative de la guerre et détenant le sens de sa solution, de leur mettre sous les yeux le passage de cet entretien où le point de vue du chancelier de fer apparaît notablement différent de celui exposé l'autre jour à la Chambre prussienne par son actuel successeur.

L'entrevue que je rappelle eut lieu à Berlin le 13 août 1871, et voici, en ce qui concerne l'annexion, comment mon père en rend compte le lendemain dans sa dépêche au comte de Rémusat :

« Ainsi que j'en ai informé Votre Excellence, j'ai eu hier soir avec le prince de Bismarck un entretien de près de trois heures, dont, en raison de son importance, je vous dois le récit détaillé. Après quelques phrases de politesse, et quand je lui exprimai ma confiance dans l'amélioration des rapports entre les deux pays, motivée par le désir et le besoin qu'avaient les deux nations de la paix, le chancelier fédéral me dit qu'il était bien aise de m'entendre tenir ce langage, mais que, quant à lui, il était d'un avis tout différent.

« A vous exprimer franchement ma pensée, continua-t-il en s'animant, je ne crois pas que vous veuillez maintenant rompre le traité qui existe. Vous nous paierez deux milliards, mais quand nous serons en 1874 et qu'il vous faudra acquitter les trois autres, vous nous ferez la guerre. Je ne me fais pas d'illusions, monsieur le marquis, il ne serait pas logique de vous avoir pris Metz, qui est français, si des nécessités impérieuses ne nous obligeaient pas de le

garder. Je n'aurais pas voulu, en principe, conserver cette ville pour l'Allemagne. Quand la question a été examinée devant l'empereur, l'état-major m'a demandé si vous pouviez garantir que la France ne prendrait pas sa revanche un jour ou l'autre. J'ai répondu que j'en étais, au contraire, convaincu et que cette guerre ne serait probablement pas la dernière de celles qui éclateraient entre les deux pays. Dans cette situation, m'a-t-on dit, Metz est un glacis derrière lequel on peut mettre cent mille hommes; nous avons donc dû le garder. J'en dirais autant de l'Alsace-Lorraine. C'est une faute que nous aurions commise en vous les prenant si la paix devait être durable, car, pour nous, ces provinces seront une difficulté dans la suite.

« Une Vénétie, répondit alors mon père, avec la France derrière ?

« Oui, répliqua le chancelier, une Vénétie avec la France derrière. »

* * *

Les limites du présent article me forcent à borner là cette citation, sur ce point capital. Elle suffit, du moins, comme indication du sentiment intime du prince de Bismarck touchant l'Alsace-Lorraine, en 1871, peu de temps après la conclusion de la paix.

Dans la quinzaine qui suivit cet entretien, le chancelier refaisait au comte de Beust, ministre des Affaires étrangères d'Autriche, une déclaration absolument analogue, que ce dernier relate pareillement dans ses « Souvenirs » (t. II, p. 480).

En cédant, lors des négociations de Francfort, aux suggestions du maréchal de Moltke, le prince de Bismarck ne se faisait donc pas d'illusions sur la validité et la durée d'une annexion territoriale que son esprit pratique et son sens positif réprouvaient d'instinct.

Il ne cherchait point, comme s'y essayait l'autre jour le comte Hertling, à la tribune du Reichstag, à donner le change à l'opinion et une entorse à l'histoire, en faisant de l'Alsace-Lorraine des territoires purement allemands qui, par suite de violences continuées à travers les siècles et par l'effet des traités auraient été séparés de l'empire allemand, et dont le dernier lambeau aurait finalement été englobé par la Révolution française en 1789. Au grand Barbare bien renseigné et simpliste qu'il était, cette explication eût semblé un historique « barbarisme », et le mot de « désannexion », un néologisme vide. Il voyait tout simplement dans la prise brutale en 1871 de nos deux provinces françaises, un gage contre des velléités de commencement d'hostilités, dont il voulait, en ennemi machiavélique et non rassasié, mettre plus tard la responsabilité à notre compte. La mainmise sur l'Alsace-Lorraine formait à ses yeux les conditions de la rencontre ultérieure entre les deux races. Il conservait provisoirement des « glacis », d'après le mot qu'il employa pour Metz dans sa conversation avec mon père, et qu'il renouvela plusieurs fois dans la suite devant le Reichstag pour parler des territoires sis entre le Rhin et les Vosges. Son erreur fut, dans la circonstance, malgré son malaisé génie, de penser qu'une telle annexion pouvait, au gré du vainqueur, avoir un caractère précaire ou provisoire. Il se montrait là un tacticien aux vues courtes, pressé, comme par méfiance envers sa propre victoire, de se raffermir dans la position du moment; et ne tenant plus compte de la marche supérieure des faits et de leurs incidences. Réaliste trop immédiat comme sans scrupules, il n'avait point prévu que cette annexion constituait une faute aux yeux de la politique et de la morale, car elle devait forcément être réputée définitive, et susciter désormais dans un avenir plus ou moins proche les revendications de l'Etat spolié et obliger l'Etat conquérant à une résistance aveugle.

On voit aujourd'hui que les suites de cette faute, que le prince de Bismarck sanctionna en 1871, ont posé devant le monde en armes le terrible dilemme mettant les deux nations intéressées aux prises dans la lutte présente, dont la question d'Alsace-Lorraine est le grand enjeu et, selon l'expression de mon père au chancelier, « une Vénétie avec la France derrière. »

Alexandre de GABRIAC.

Les nouveautés de la saison

Au moment où la chaussure nationale fait ses débuts en France, à la satisfaction de ceux qui l'ont essayée, l'Allemagne, toujours en avance d'une idée, d'un jour et d'une disette, met en vente les premiers spécimens du vêtement national. Il y avait là une occasion unique de ramener un peu de pittoresque dans la monotonie des costumes modernes; quand David, au temps de la Convention, s'improvisait couturier, ses écharpes, ses panaches prétaient un peu à rire, mais on ne pouvait les accuser de manquer de fantaisie. La fantaisie n'est point le fait des administrations. L'Office impérial du Vêtement n'a pensé qu'à ménager l'étoffe; la recherche de la couleur locale fut son moindre souci.

Pour les hommes, il a dessiné deux modèles: l'un de complet veston, l'autre de veston seul à l'usage des capitalistes qui ont encore un pantalon. Pour les femmes, son imagination galante s'est mise plus en frais; elle a créé une blouse, une jupe et un complet « tailleur ». Ces costumes, exécutés sous sa haute direction, dans les fabriques qui travaillent pour l'ar-

mée, se ressemblent tous comme des frères. Les habitudes masculines n'en seront guère changées; c'est tout autre chose pour les femmes qui veulent dans leur toilette une note personnelle; aussi leur a-t-on laissé le choix entre diverses nuances et même entre plusieurs tissus; à cela près, la coupe est identique; riches ou pauvres, toutes les Allemandes seront maintenant égales devant le couturier.

Les prix demeurent acceptables: 51 marks, pour le simple veston; 96 pour le costume complet. Les blouses de femmes coûtent 7 marks, les jupes 30 ou 40, les « tailleurs » 73 ou 103, selon la qualité ou la couleur de l'étoffe; reste à savoir ce que vaut l'étoffe dans un pays où le fil se tire du papier.

L'apparition des nouveautés de la saison était attendue avec une extrême impatience: cette impatience paraît avoir été déçue. La « Gazette » (de Francfort) n'hésite point à dire que les Berlinaises pareilles aux jeunes Turques célébrées par Loti, se montrent « désenchantées ». A défaut d'élégance, on espérait que le tailleur d'Etat, la blouse nationale, la jaquette d'Empire offriraient au moins quelque commodité: on soupçonnait que le dessinateur se serait inspiré de la dernière mode qui, par un hasard vraiment providentiel, laissait les mouvements libres. Il s'est plu, au contraire, à reprendre dans le passé les formes les plus gênantes, le col élevé qui tient la tête raide, les coutures en zigzag, les coupes étriquées. Que l'on ménage l'étoffe, c'est un inconvénient dont le malheur des temps a fait une nécessité; mais pourquoi ce col rigide qui emprisonne la nuque et torture le menton? Pourquoi surtout ces coutures en zigzag qui, dans le monde laborieux, cèdent au moindre effort? Une coupe plus raisonnable eût épargné le tissu, laissé le torse libre et fait perdre moins de temps en réparations.

Afin de calmer ces doléances, l'Office impérial du Vêtement annonce qu'il étudie déjà des modèles entièrement nouveaux qui seront mis en vente dès les premiers jours du printemps. Il espère que, cette fois, Gretchen sera contente. Ainsi, les grands magasins, au début de chaque saison, se donnent l'avantage d'informer les clientes qu'ils tiennent à leur disposition les dernières créations du rayon de couture et, se flattant de l'espoir d'une prochaine commande, sollicitent respectueusement l'honneur d'une visite. Faut-il de concurrence, la commande est certaine; mais c'est tout de même le « four », au moins pour ses débuts, de l'Etat couturier.

Le moral allemand

Une opinion américaine

Un ingénieur américain très connu, M. Franklin-C. Murdock, vient de rentrer d'Allemagne à New-York. A en juger d'après les interviews qu'il accorda aux journaux, il est qualifié pour nous donner les intéressantes informations suivantes :

« Les annexionnistes exercent actuellement une pression épouvantable pour maintenir le peuple allemand entre leurs mains. Ils vont jusqu'à promettre qu'ils ne commettront plus tant de fautes dans la prochaine guerre. Vous avez beaucoup entendu parler de la propagande allemande à l'étranger, mais celle faite à l'intérieur est organisée au moins sur la même échelle et le parti militaire est obligé de mener une campagne acharnée pour garder le pouvoir et maintenir chez le peuple le moral nécessaire pour continuer la guerre. Par exemple, le gouvernement a acheté tous les cinématographes et toutes les usines de films pour des buts de propagande. Tout récemment on a retiré 100,000 hommes, au front depuis le début de la guerre, et on les a mêlés ensuite à des divisions où règnent le mécontentement et le découragement et où ils tâchent de remonter leurs camarades en leur faisant miroiter devant les yeux la victoire écrasante de l'Allemagne, s'ils tiennent encore quelque temps. »

M. Murdock dit que le problème de l'alimentation en Allemagne ne sera pas résolu par le fait d'un ravitaillement par la Roumanie et l'Ukraine ou de n'importe quel autre pays :

« C'est une question de transport. L'Allemagne ne peut arriver à transporter suffisamment de nourriture pour sa population civile. Elle est aux petits soins pour ses soldats, mais en fait ceux-ci ne peuvent combattre avec tout l'entraînement voulu, sachant que leurs femmes et leurs enfants meurent de faim. En décembre un régiment mit bas les armes en Belgique et les hommes reprirent le chemin de leurs demeures. Ils avaient appris que leurs familles étaient sans vivres et ils désiraient rentrer chez eux et s'en rendre compte par eux-mêmes. Cette petite mutinerie fut naturellement rapidement étouffée par les moyens habituels au gouvernement allemand dans ces circonstances. Les officiers furent fusillés et les hommes envoyés immédiatement en première ligne. Mais tous les soldats revenant de congé, racontent à leurs camarades que leurs enfants sont malades à la suite des privations. »

M. Murdock déclara que les Allemands s'attendent à une grande bataille dans les environs de Zeebrugge. Ils commencent à fortement s'inquiéter des préparatifs de l'Amérique :

« Les usines Krupp sont reconstruites sous terre. L'Allemagne du sud, depuis Dusseldorf est plongée dans l'obscurité la nuit, et ceci produit déjà une profonde impression sur le peuple. En janvier, les villes furent, pour la première fois depuis le début de la guerre, sans lumière la nuit, et le peuple allemand se rend compte que ce n'est pas là un signe de victoire. »

Fil acier. On demande à acheter un fil acier en torches, 0,30 ou 0,40 mm. Paiement au comptant. S'adresser sous chiffres T. M. 5604, au bureau de l'Impartial. 5604

A vendre 1 moteur Oerlikon 3 HP. 125-145 volts, 1 moteur Lecocq 1/2 HP. 150 volts, 3 décolleteuses à main, 1 petite perceuse, 1 tambour à ébaver, poulies, courroies, établis. Contrat serait cédé à prendre en bloc. — S'adresser rue de la Concorde 43, au rez-de-chaussée, Le Locle. 5615

A vendre suite, pour manque de place, 1 paire de grands rideaux cretonne double, avec les baldaguins (fr. 35.-), 1 chaise percée en chêne avec écoulement, (bas prix), plusieurs grandes et petites lanternes de montres, 1 lit de fer pliant avec matelas (fr. 35.-), 1 petit pupitre (fr. 15.-), 1 bureau en bois tourné avec matelas et dave (fr. 35.-) — S'adresser à M. S. Picard, rue du Grenier 14. 5615

A vendre 1 belle parure pour l'or, ainsi qu'un lot de belles montres pour hommes. — S'adresser à M. Charles L'Éplattenier, rue Fritz Convoisier 3. 5613

Crouseuse. A vendre un tour pour créatures avec frais, plus un moteur Lecocq, 1/8 HP. fermé. Le tout en très bon état. Belle occasion. — S'adresser rue de l'Est 6, au rez-de-chaussée, à gauche. 5613

Meubles. A vendre, rue du rez-de-chaussée, 1 beau lit en fer, blanc, à l'état de neuf, avec sommier métallique, matelas crin animal, (fr. 190.-), lit en noyer à 2 personnes, avec excellent matelas crin animal (fr. 195.-), 1 superbe secrétaire noyer poli (fr. 150.-), 1 lavabo noyer massif poli, avec glace (fr. 130.-), 6 chaises bois dur à fr. 5.-, commode à 35 et 45 fr. lavabo sans glace (fr. 85.-), armoire à 2 portes (fr. 45.- et 80.-), table ronde noyer (fr. 25.-), 1 grand buffet de service pour hôtel ou pension, (fr. 120.-), 1 beau régulateur moderne, noyer ciré, sonnant les quarts, (fr. 70.-), régulateurs simples à fr. 30 et 35.-, canapé à coussins et divans moquette, plusieurs lits Louis XV, poli ou ciré, complets, entièrement neufs, à bas prix, chambre à coucher et chambre à manger, etc., le tout est à bas prix. — Rue du Grenier 14, au rez-de-chaussée. 5616

Comptable est cherché par industriel pour vérifier, établir balance et compte de résultats. Peut choisir ses heures de travail. — Faire offres écrites sous chiffres X Z. 5248 au bureau de l'Impartial. 5248

Remontages. On demande remontages de mécanismes à domicile. — S'adresser au bar de l'Impartial. Même adresse à louer une chambre. 5617

Qui occuperait petit atelier ayant transmission, force 1 HP., n'importe quel travail facile serait accepté. — S'adresser à M. Droz, rue Numa-Droz 122. 5612

REGLEUSE. A vendre, à l'état de neuf, l'outillage complet de réglage. — S'adresser rue Jaquet-Droz 24, au 2^{ème} étage, à gauche. 5619

Clôture. On demande à acheter d'occasion 80 à 120 mètres de clôture pour jardin, 1 char à ridelles pour enfant, en bon état. — Offres écrites sous chiffres Z Z. 5658 au bureau de l'Impartial. 5658

Futailles. Toujours acheter de futailles en tous genres. — S'adresser à M. J. Bozonnet, rue de la Paix 60, au sous-sol. 5700

Dorages. On demande à acheter d'occasion des aînes pour piles chemin de fer, en bon état. — S'adr. au bur. de l'Impartial. 5611

AIGUILLES. Demoiselle demande à faire à domicile, des litrages ou encartages. — S'adr. au bur. de l'Impartial. 5611

A vendre une rampeuse, 1 tour revolver Vonnard, 1 tour d'outilleur. — S'adresser chez M. Paul Janner, rue Jaquet-Droz 18. 5493

Avis aux Français: A vendre une chambre à manger, style Henri II en très bon état. — S'adr. au bur. de l'Impartial. 5677

Oxydages métal entrepris. S'adresser rue de l'Industrie 21, au rez-de-chaussée. 5684

MACHINES à coudre à l'état de neuf, sont à vendre. Bas prix. — S'adresser rue de l'Envers 10, au 1^{er} étage, le soir après 6 h. et demie. 5648

A vendre beaux veaux-gémises. — S'adresser à M. Eugène Tailleur, Sombattle 70. 5670

Demoiselle honnête, de toute confiance, 18 ans, demande emploi dans magasin ou aide de bureau. Entrée de suite ou à convenir. — S'adr. au bur. de l'Impartial. 5638

Fille, 21 ans, Suisse allemande, connaît les travaux de ménage, cherche place dans famille française, pour apprendre la langue. Vie de famille. Entrée immédiate. — S'adresser à Mlle Rosa Hirs, rue du Parc 151. 5463

Commissionnaire. Jeune garçon de toute moralité, libéré des écoles, pourrait entrer de suite chez M. Ed. Amez Droz, rue du Nord 181. 5666

Jeune homme ou jeune fille peut entrer comme apprenti de commerce dans bonne maison d'horlogerie. — Rétribution immédiate. 5660

Polisseuse. On demande polisseuse de boîtes or. Bons gages. — S'adresser chez M. Gentil, rue Numa-Droz 135. 5673

Ressorts. On engagerait une jeune fille pour partie facile. — S'adresser chez M. Bugnon rue F. Courvoisier 40-a. 5691

Jeunes filles. On demande quelques jeunes filles désirant apprendre un bon métier. Rétribution immédiate. 5690

Polisseuse. On demande de suite une polisseuse de boîtes or. — S'adresser chez M. Leuthold, rue Numa-Droz 78. 5659

Lessiveuse. On demande une bonne lesiveuse. — S'adresser salon de coiffure W. Witz-Ruch, rue du Grenier 6. 5746

Apprentie. Jeune fille intelligente est demandée comme apprentie modiste. 5470

Roskops. On demande un bon remonteuse d'échappements. — S'adresser comptoir Meylan et Rode, rue Numa-Droz 82. 5612

Gullocheur. On demande un bon gullocheur, connaissant bien la machine à graver. — S'adresser Atelier Felix Bickart & fils, rue du Progrès 59. 5641

Honorable famille de Liétiat prendrait en pension jeune garçon ou jeune fille. Bonnes écoles. Vie de famille assurée. Piano. — Pour tous renseignements s'adresser chez M. Alfred Calame, rue de la Paix 43. 5487

Jeune fille connaissant parfaitement la rentree et la sortie, est demandée dans un bon Comptoir de la localité. 5473

Jeune fille est demandée pour faire le ménage et s'occuper de deux enfants. Bons gages. — S'adr. au bur. de l'Impartial. 5488

Apprenti ébéniste. — Jeune homme fort et robuste peut entrer de suite ou époque à convenir à l'atelier J. Mongrandi, rue Léopold-Robert 28 a. 5615

Mécanicien connaissant le réglage des machines à décolleter, pourrait entrer de suite à l'atelier rue du Progrès 11. 5611

Ménagère active, propre et de toute confiance est demandée pour diriger un ménage de cinq grandes personnes. Entrée le 1^{er} ou 15 avril. Forts gages si la personne convient. S'adresser rue du Progrès 49, au rez-de-chaussée. 5622

Jeune garçon, 14 à 15 ans, est demandeur pour aider aux travaux de la campagne. Bons soins et vie de famille assurés. S'adresser à M. Fritz Pfister-Urech, à CHIETRES. 5404

Boitier. On demande un bon acheteur pour petites pièces. 5426

Femme de chambre active et sérieuse, au courant d'un service soigné, munie de références de premier ordre, est demandée à la Clinique Montbrillant. 5438

Emailleuse. M. Zinn Genou, emalleur sur fond, rue de Tête de Ran 25, demande une emailleuse; à défaut, on mettrait au courant une jeune fille ou demoiselle. 5439

Bonne sachant cuire et faire les travaux d'un ménage soigné, est demandée dans famille de 4 personnes. Très bons gages. 5159

A louer, pour cas imprévu, premier étage de 4 pièces, cuisine et dépendances. — S'adr. au bur. de l'Impartial. 5445

Local. A louer, dans le quartier de Bel-Air, petit local en sous-sol, pour atelier, entrepôt, etc. — S'adresser à M. F. Paris, rue du Nord 133. 5702

Sous-sol. A louer pour le 31 mars 1918, rue de la Paix 79, sous-sol de 1 chambre et cuisine. Prix 240 fr. — S'adresser à M. A. Guyot, gérant, rue de la Paix 43. 5672

Rez-de-chaussée. A louer de suite, rue Fritz-Courvoisier 23-c, rez-de-chaussée de 1 chambre et cuisine. Prix, 180 francs. — S'adresser à M. A. Guyot, gérant, rue de la Paix 43. 5706

Rez-de-chaussée. A louer pour le 30 avril 1918, rue de l'Industrie 28, rez-de-chaussée de 3 chambres, cuisine. Prix, fr. 480. — S'adresser à M. A. Guyot, gérant, rue de la Paix 43. 5668

Pignon. A louer pour le 2^{ème} avril 1918, rue Fritz-Courvoisier 49-a, pignon de 3 chambres, corridor et cuisine. Prix, 150 fr. — S'adresser à M. A. Guyot, gérant, rue de la Paix 43. 5663

Sous-sol. A louer pour le 30 avril 1918, rue du Doubs 115, sous-sol de 2 chambres et cuisine. Prix 400 fr. ca. — S'adresser à M. A. Guyot, gérant, rue de la Paix 43. 5670

Sous-sol. A louer pour le 18 mars prochain rue de la Charrière 68, sous-sol de 1 chambre et cuisine. Prix, 216 francs. — S'adresser à M. A. Guyot, gérant, rue de la Paix 43. 5671

Chambre. A louer chambre meublée. S'adresser rue de l'Industrie 1, au 3^{ème} étage, à droite. 5418

Chambre. A louer une chambre à Monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue de la Sarre 25, au 3^{ème} étage, à droite, après 7 heures. 5460

Chambre. A louer une chambre meublée, à démousselle de toute moralité. — S'adresser rue du Parc 28 au rez-de-chaussée. 5473

Chambre. A louer de suite, belle chambre meublée, au soleil. — S'adresser rue du Doubs 61, au 3^{ème} étage. 5636

Chambre à louer à monsieur. — S'adresser rue de l'Industrie 28, au 2^{ème} étage. 5703

Chambre. Jolie chambre meublée, indépendante, quartier rue Léopold-Robert. Adresser offres écrites, sous chiffres F. A. 5730, au bureau de l'Impartial. 5730

Chambre. A louer chambre meublée, à monsieur tranquille. — S'adr. au bur. de l'Impartial. 5624

On dem. à louer de suite ou époque à convenir, une grande chambre; à défaut, une chambre et une cuisine, pouvant servir d'atelier. 5652

Dame seule demande à louer aux Eplatures ou Crêt-du-Loche, chambre non meublée, au soleil, se chauffant, avec cuisine et petites dépendances, pour mai ou époque à convenir. — Adresser offres sous chiffres J. C. 5653, au bureau de l'Impartial. 5653

Logement. Fiancés demandent à louer logement de deux pièces pour fin juillet. Ecrite sous chiffres E. S. 5686, au bureau de l'Impartial. 5686

On dem. à louer un logement de 2 à 3 pièces pour fin avril ou l'automne. 5694

On dem. à louer un logement de 2 ou 3 pièces, au centre de la ville, pour fin avril. Payable 3 mois d'avance. 5632

On dem. à louer de suite une chambre pour une dame. — S'adresser rue de la Serre 96 (Pension Morel). 5619

On demande à louer de suite ou époque à convenir, un local pour y installer un petit atelier, avec transmission si possible; à défaut, un logement de 3 pièces. — Ecrite sous initiales A. J. 5612, au bureau de l'Impartial. 5612

On cherche à louer un logement de 2 à 3 pièces, en ville ou aux environs. 5414

On dem. à acheter un fusil de chasse à deux coups, à broche. Offres au bureau de la Sécurité. Beau-Site 17. 5600

On demande à acheter d'occasion un buffet de service, avec tables à rallonges et qu'ilques chaises. — S'adresser rue du Temple Allemand 85 au 1^{er} étage. 5600

Sacoche. On demande à acheter une petite sacoche à échappillons. — Offres écrites, sous chiffres H. G. 5497, au bureau de l'Impartial. 5497

Pressant. On demande à acheter un accordéon, triple voix, en bon état. — S'adr. au bur. de l'Impartial. 5713

On demande à acheter un grand potager, en bon état. — S'adresser à M. Alcide Baume, Restaurant Les Trois. 5695

Nickelages. On demande à acheter une machine pour faire la décoration, ligne-droite et circuit lairo; à défaut, un tour à gullocheur. — Ecrite sous chiffres A. B. 5412, au bureau de l'Impartial. 5412

A vendre deux petites toitures en tôle et une porte grillage pour poulailler. — S'adresser rue de l'Épargne 12. 5683

A vendre d'occasion un petit pupitre double à castiers, une machine à écrire « Smith Premier », clavier double. — S'adresser au bureau, rue Léopold-Robert 58, au 3^{ème} étage, à gauche. 5692

A vendre pour cause de départ une table à coulisse et 6 chaises. — S'adresser, le soir, entre 6 et 7 heures, rue du Progrès 21, au 2^{ème} étage, à gauche. 5673

A vendre un établi portatif avec tiroir, 1 m 50 de long, 60 cm de large 3 cm et demi d'épaisseur. — S'adresser rue de la Ronde 24, au 3^{ème} étage. 5704

A vendre un char à pont à bras, plus une banque pour magasin, avec 16 tiroirs. Le tout à l'état de neuf. — Offres à M. Charles Berger-Vauchet, rue du Commerce 129. 5428

Vélo état de neuf, roue libre, deux freins, est à vendre de suite. — S'adresser rue du Signal 8, au 2^{ème} étage (Montbrillant). 5437

A vendre de belles poules ainsi qu'une machine à régler. — S'adresser rue du Doubs 111, au 1^{er} étage. 5407

BANQUE FÉDÉRALE S. A.
Capital et Réserves: Fr. 56,750,000.—
LA CHAUX-DE-FONDS
Généralistes: Sole, Berner, Genève, Lausanne, St-Gall, Vevey et Zurich

ÉMISSION
de frs 5.000.000.— nominal d'actions
BANQUE FÉDÉRALE S. A., à ZURICH

Notre Banque porte son capital-actions de 45 à 50 millions de francs par l'émission de 19.000 actions nouvelles de fr. 500.— nominal avec droit à la moitié du dividende pour 1918. A partir du 1^{er} janvier 1919, elles pourront des mêmes droits que les anciennes actions.

Les actions nouvelles sont offertes en premier lieu aux porteurs d'actions anciennes, dans la proportion de 1 action nouvelle pour 9 actions anciennes au **Prix de souscription — fr. 590.—** payables comme suit:

Fr. 200.— du 25 au 28 mars 1918
Fr. 300.— du 24 au 27 sept 1918
ou intégralement le 28 mars 1918 nous escomptons de 5 %.

Les nouvelles actions qui n'auraient pas été souscrites par les actionnaires sont offertes au public aux mêmes conditions, en souscriptions libres, mais éventuellement réductibles pendant le même délai, soit **du 6 au 15 mars 1918.**

Nous souignons également l'achat et la vente des droits de souscription.

Nous tenons des prospectus détaillés à disposition.

CHOUX

La Commission économique met en vente à la **Cave du Vieux-College le jeudi 14, vendredi 15 et samedi 16 mars**, de 2 à 6 heures de l'après-midi et de 7 à 9 heures du soir, un **wagon de beaux choux blancs**, au prix exceptionnel de **fr. 0 50 le kilo.**

5737 **COMMISSION ÉCONOMIQUE.**

On engagerait de suite

10 Jeunes filles

pour travaux faciles. — S'adresser à l'Usine **H. SCHNEIDER CLERC, rue du Doubs 19.**

Chien. Beau petit chien de salon, âgé de trois ans, est à vendre. 5634

Cordonnier! A vendre excellente machine à coudre «DUIKOPP», peu servie, plus cuir veau pour tiges, le tout **165 fr.** — S'adresser chez M. Fr-1, rue de la Paix 89. 5597

Bicyclettes à vendre: une pour dame, 5623

A vendre un lit complet, 1 lit de fer, 1 poutre plus 1 char à ressorts. — S'adresser rue du Grenier 22, au 1^{er} étage. 3701

A vendre deux paires de canaris, bon marché, avec ou sans cages. — S'adresser à M. Antoine Winterfeld, rue Léopold Robert 59. 5608

A vendre des canaris femelles, un bon vélo (roue folle), des cages. — S'adresser rue du Rocher 14, au 3^{ème} étage, après 6 heures du soir. 5625

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

ÈVE VICTORIEUSE

PAR **Pierre de COULEVAIN**

Soyez comme l'oiseau posé pour un instant, Sur des rameaux trop frêles, Qui sont plier la branche et qui chantent pourtant Sachant qu'il a des ailes.

Victor HUGO.

Il n'est guère de femme du monde, en Amérique, qui n'ait un dada artistique ou une spécialité d'élégance. Les uns recherchent les bronzes, les ivoires; les autres, les tapisseries, les étoffes anciennes. Celle-ci est renommée pour son service de table ou pour son argenterie, celle-là pour ses bijoux ou ses dentelles. Presque toutes sont des collectionneuses passionnées, qui, sans remords, viennent dépouiller le Vieux Monde de ses reliques. Le Nouveau, grâce à elles, voit son trésor d'art s'accroître avec une rapidité prodigieuse, et le vil dollar se transforme en objets rares et précieux.

Hélène Ronald, la femme d'un des futurs grands hommes des États-Unis, était considérée comme une autorité en matière de décoration et d'arrangements intérieurs. Elle se flattait elle-même de pouvoir, au besoin, refaire une fortune en mettant son goût au service des nouveaux riches.

Sa maison de New-York était située dans cette partie de la Cinquième avenue où sont les résidences des plus notables millionnaires. Elle

donnait sur le Parc Central et avait la vue de ses pelouses veloutées, de ses arbres superbes. A côté des palais Gould et Vanderbilt, elle paraissait petite et assez modeste, mais elle n'en était pas moins une merveille de goût et de confort. Hélène y travaillait sans cesse, la retouchant comme une œuvre d'art, enlevant ici un meuble, là un tableau ou un bibelot. Et elle la montrait avec orgueil, de la cuisine au grenier. La pièce dont elle tirait surtout vanité était son cabinet de toilette.

Elle avait mis tout son génie féminin dans ce décor intime. D'aucuns l'eussent voulu plus sobre et plus simple; un artiste pourtant l'eût trouvé délicieux. Les murs, entre les hautes glaces, étaient tendus de brocart gris bleu à reflets irisés et le parquet recouvert d'un de ces tapis Morris qui sèment comme des fleurs vivantes sous les pieds. Sur les panneaux des meubles, d'un bois blanc, poli et chaud comme l'ivoire, étaient incrustés des salamandres, des oiseaux exotiques, des papillons diaprés, dont les couleurs s'harmonisaient avec les soies jaunes, bleues, roses, des sièges, des coussins et des rideaux. Sur ce fond, d'une tonalité très douce, se détachaient des aquarelles de maîtres, la garniture de vieux Dresde qui ornait la cheminée, des bagueurs, des coupes anciennes, des vases de formes curieuses, enfin la large table, surmontée d'un miroir, où les ustensiles de toilette en or, en argent, en écaïlle blonde, parsemaient avec ordre un merveilleux dessus en vieux point de Venise.

Un Européen, transporté subitement au seuil de ce sanctuaire, n'eût pas manqué, d'abord, de se croire chez une grande demi-mondaine parisienne; mais, pour peu qu'il eût été doué de sixième sens qui pénètre les gens et les choses à la manière des rayons Röntgen, il eût vite reconnu, malgré cette recherche à ce raffinement suspects, l'atmosphère saine de la femme hon-

nête. Et madame Ronald était bien la figure qu'un coloriste eût placée dans ce cadre ultramoderne. Il fallait à son corps élégant, toujours délicieusement déshabillé ou habillé, ses cheveux chatoyants, nuancés de divers tons d'or, sa blancheur mate, ses grands yeux bruns qui promenaient autour d'elle une caresse inconsciente, ses belles lèvres bien dessinées, dont le sourire découvrait des dents parfaites. Il fallait à cette tête qui donnait une impression de «blondeur» et de lumière, ce visage de charmeuse ennobli par un air d'intelligence et de supériorité.

Un soir, vers la fin de mars, Hélène s'habillait pour l'Opéra. Vêtue d'une robe d'un jaune très doux, dont le décolleté laissait voir toute la perfection de ses épaules, elle était assise devant son miroir. Pendant qu'elle se rafraîchissait avec soin, elle-même, quelques mèches folles, une seconde figure se refléta dans la glace, celle d'un homme de haute taille, aux cheveux noirs, aux yeux bleus.

— Ah! Henri! — s'écria la jeune femme sans interrompre sa frisure — vous êtes en retard, il me semble.

— Oui, j'ai eu un après-midi très chargé.

Les époux échangèrent une poignée de main et un regard affectueux, puis le nouveau venu se jeta dans un fauteuil à bascule, qui avait l'air d'être sa propriété, et qui se trouvait placé auprès de la table de toilette, mais à contre-jour.

— Eh bien, ma chérie, vous êtes-vous amusée aujourd'hui? demanda-t-il avec une expression de grande bonté.

— Assez. Le déjeuner de madame Barclay a été très brillant, très gai... un succès...

— Vous avez dit beaucoup de mal des hommes?

— Nous n'en avons pas parlé.

— C'est pire! fit M. Ronald en souriant.

— Nous avons discuté une foule de questions intéressantes... Des Européennes ne sauraient

imaginer comme c'est agréable, un déjeuner de femmes.

— Elles n'ont pas encore appris à se passer de nous.

— Tant pis pour elles! répliqua Hélène avec une expression qui tempérait l'impertinence de sa réponse.

— Nous avons eu une belle séance d'ouverture, à notre congrès.

— Ah!

— Rank, de Boston, a prononcé un discours remarquable. Il a passé en revue les découvertes de la chimie moderne et fait pressentir celles de l'avenir; il a retracé le rôle et la mission des hommes de science. Je n'ai jamais rien entendu de plus magistral.

Hélène avait tranquillement suivi le fil de ses pensées.

— Imaginez, dit-elle, que madame Barclay, à son déjeuner, inaugurerait un service en cristal de Bohême taillé sur ses propres dessins, une nappe et des serviettes brodées à Constantinople par des femmes syriennes.

— C'était joli?

— Oui, original, byzantin... un peu trop riche.

— Vous savez que je dois parler, au congrès la semaine prochaine, — fit M. Ronald revenant de son côté à ce qui l'intéressait — Je me propose de dire leur fait aux philosophes et aux littérateurs.

— Qu'est-ce qu'ils vous ont fait?

— A moi, personnellement, rien; mais leur ignorance m'exaspère. Ils ne voient pas que la science est la nature, et la nature la science même. Ils affectent de la mépriser. Ils ont proclamé sa banqueroute. Ils l'accusent d'avoir augmenté la somme des maux de l'humanité. Ils se plaignent aux échecs des savants, se moquent de leurs tâtonnements, de leurs erreurs.

(A s.)

Chiffons de papier

Si vous êtes en quête d'une position sociale pas trop fatigante et suffisamment confortable, je me permets de vous signaler une place vacante à la Cour de Prusse. Guillaume vient justement de congédier son chambellan. Je ne sais pas si cet emploi est très largement rétribué. Mais il y a, comme on dit, des à-côté, et avec un peu de savoir-faire, on peut se créer des ressources accessoires.

L'ex-chambellan von Behr-Finow avait bien compris le parti qu'on pouvait tirer d'une pareille situation. Dès le début de la guerre, il fonda une société au capital de 25,000 marks, pour la fourniture de sacs à l'administration militaire. Il faut croire que cette société fut dirigée avec une extraordinaire compétence, car elle réussit à réaliser, en neuf mois, un bénéfice de 4,630,000 marks.

Pour un honnête bénéficiaire, c'est un honnête bénéfice ! On comprend fort bien pourquoi le digne seigneur von Behr-Finow et ses associés n'étaient pas du tout pressés de voir la fin de la guerre. Ils avaient de quoi tenir bon !

Et moi qui croyais que ces choses-là ne se passaient qu'en France ! Toutes les fois que les journaux de Paris nous racontent une histoire de pot-de-vin, il se trouve de bonnes âmes pour dire : « Ça ne pourrait pas arriver en Allemagne ! » Pardon, cela arrive en Allemagne autant et plus qu'ailleurs. Il y a des profitards de la guerre partout, et c'est à ceux-là qu'il faudrait faire rendre gorge. Seulement, comme les profitards sont généralement, en Allemagne, les plus fermes soutiens du trône, on en parle le moins possible.

Margillac.

Chronique suisse

La campagne contre M. Ador

Les « Basler Nachrichten » protestent à leur tour dans un très bon article, contre la violente campagne de quelques journaux de la Suisse allemande contre M. Ador. Le journal bâlois déclare que c'est le devoir du journalisme suisse de prendre position contre cette « wueste Hetze », et il s'élève avec une très grande énergie contre un article de la dernière inconvénance publié par M. Baumberger, dans les « Zürcher Nachrichten ».

Le journal bâlois montre que l'on n'a pas même fourni l'ombre d'une preuve des accusations formulées contre l'honorable conseiller fédéral et que l'on peut par conséquent accorder pleine confiance au communiqué du Conseil fédéral. Continuer après cela cette campagne, c'est faire un affront non seulement à M. Ador, mais au Conseil fédéral et au peuple suisse tout entier.

Les « Basler Nachrichten » prouvent ensuite que, dès le mois de septembre, tout le monde parlait d'une offensive austro-allemande contre l'Italie. Elles soulèvent enfin la question de savoir qui a mis en circulation les bruits relatifs à une indiscretion de M. Ador.

Parlant de l'honorable conseiller fédéral, le journal bâlois dit enfin :

« Dans l'intérêt du pays, M. Ador conservera les fonctions qu'il n'a pas recherchées, qu'il a acceptées dans une heure difficile et il continuera à y rendre de bons services à la Suisse. »

Cette opinion est celle de l'immense majorité de nos Confédérés de la Suisse allemande.

Pour limiter le nombre des étrangers

Les conditions économiques de la Suisse sont un sujet de légitime préoccupation. Aussi nos autorités prennent-elles des mesures pour limiter le nombre des étrangers qui affluent en Suisse et rendent toujours plus difficile et coûteuse l'alimentation des nationaux. Le service d'internement a fait faire un dénombrement, auquel il ressort qu'au 25 février, il se trouvait en Suisse 26,825 internés (10,320 Allemands, 445 Austro-Hongrois, 12,191 Français, 1961 Belges et 1908 Anglais). Il y avait en Suisse à la même date, pour visiter ces 10,765 Allemands et Austro-Hongrois, 25 hommes, 1173 femmes et 1023 enfants au-dessous de 16 ans ; pour visiter les 16,060 Anglais, Belges et Français, 92 hommes, 2510 femmes et 2010 enfants. Cela donne une moyenne, pour 100 internés anglais, belges et français, de 28 à 29 visiteurs, et pour 100 internés allemands et austro-hongrois, de 20 à 21 visiteurs. En résumé, l'internement (26,825 internés, plus 6833 visiteurs) représente 33,658 bouches étrangères, soit huit à neuf pour mille de la population totale de la Suisse. C'est une augmentation qu'on estimera très faibl., surtout si l'on tient compte de la grande œuvre du devoir humanitaire et librement consenti par nous que représente l'internement.

Les os

Par arrêté du Conseil fédéral du 8 mars, le commerce et l'utilisation des os ont été placés sous le contrôle du Département de l'Economie publique. Afin de permettre l'exercice de ce contrôle, destiné à assurer une utilisation rationnelle des os, le Département a adjoint à sa division des marchandises une centrale des os. Par décision du 8 mars, le Département a édicté les dispositions d'exécution, en vertu desquelles chacun est tenu de conserver de façon appropriée les os provenant de son ménage ou de l'exercice de sa profession et de les délivrer, à raison de 35 centimes le kilo, aux chiffonniers porteurs d'une autorisation, ou à des offices déterminés. Les os fournis par les bouchers pour des usages culinaires ne sont à livrer aux chiffonniers qu'après avoir été utilisés à la cuisine. Sont exonérés de l'obligation, ceux qui utilisent les os de façon rationnelle pour l'affouragement. Les grandes exploitations accusant un fort rendement d'os, comme les boucheries, fabriques de conserves de viande et autres établissements de ce genre, sont tenus de faire parvenir les os aux fabricants, soit directement, soit par l'intermédiaire des organisations intéressées. Autant que possible, les établissements dont il s'agit fourniront les os crus et en bon état de conservation.

Il est interdit de brûler ou d'enfouir les os ou de les jeter aux ordures. Ceux qui s'occupent par profession de l'achat à domicile, du commerce ou de la mise en valeur des os doivent posséder une autorisation spéciale de la division des marchandises et conformer toutes leurs opérations aux instructions de cette division. Ils sont soumis à des prescriptions

particulières touchant le contrôle et les produits fabriqués au moyen d'os ne peuvent être vendus librement par les fabricants et doivent être mis à la disposition de la division des marchandises.

La situation à Zurich

Le Conseil d'Etat adresse un appel à la population de Zurich, faisant ressortir la gravité de la situation actuelle et ses conséquences pour la population. Il fait appel aux sentiments du devoir et de responsabilité de tous les citoyens, afin que notre peuple et le pays puissent traverser honnêtement cette crise.

Les faits de guerre

Les Allemands devant Odessa

Communiqué allemand

BERLIN, 13 mars. — Les troupes allemandes et austro-hongroises sont devant Odessa.

Les raids allemands sur Paris

Paris, ville du front

PARIS, 13 mars. — La presse loue la magnifique tenue de la population parisienne et son courage allégre. Elle constate l'erreur psychologique des Allemands, qui tentent de déprimer Paris en le mutilant, alors qu'ils n'aboutissent finalement qu'à le retremper. Ils sacrent Paris ville du front ! Le « Journal » dit que les voyageurs neutres condamnent ardemment la conduite allemande et ses procédés de massacre des non combattants.

Le gouvernement a décerné la Légion d'honneur au médecin David et la croix de guerre à plusieurs infirmières héroïquement tombées dans l'accomplissement de leur devoir au cours du dernier raid. Plusieurs autres infirmières blessées au cours du bombardement, alors qu'elles contribuaient au sauvetage des malades ensevelis sous les décombres, ont reçu également la croix de guerre.

J'en avais l'ordre !

PARIS, 13 mars. — Au sujet du gotha abattu à Essonne, le « Petit Parisien » dit que le capitaine allemand, lorsqu'il fut dégagé de l'appareil en flamme, s'enfuit à travers la plaine, les vêtements en feu. Un soldat français des Etapes accourut et recueillit le blessé qu'il fit transporter à l'hôpital. L'état de l'officier allemand est jugé désespéré. Les jambes, le bas-ventre et les mains, dont les ongles se détachaient de la chair, pendaient en lambeaux. Il était couvert de brûlures, mais se raidissait contre la douleur et montrait une grande fermeté. Le capitaine allemand demanda qu'on le soignât bien. Le général français lui répondit :

« Vous êtes blessé et pour les Français, un blessé est sacré. Nous voudrions être assurés que les nôtres sont aussi bien soignés chez vous. Pour ne pas vous fatiguer, je voudrais ne vous poser que quelques questions :

Vous aviez une mission à remplir. L'avez-vous remplie ? »

Le capitaine répondit qu'il l'avait remplie en étant allé sur Paris.

Le général lui dit :

« Mais malheureux, vous avez tué des femmes et des enfants. »

Le capitaine répondit :

« J'en avais l'ordre. »

Une chose surtout paraissait préoccuper ce capitaine allemand c'était si on avait pour lui les regards que valait son grade. Il répétait : « Je suis officier » et montrait des papiers dans un porte-feuille de cuir où pendait encore l'étiquette d'achat. C'est ainsi qu'on apprit qu'il était le capitaine Schœbler, Bavaurois, né à Munich. Il portait au doigt une bague ornée d'une pierre noire montée en écusson. Il a déclaré encore ne pas vouloir dire à quelle escadrille il appartenait, mais on sait qu'il faisait partie de la troisième escadrille de la septième armée.

L'indignation et la colère de Naples

ROME, 13 mars. — Mardi ont eu lieu les funérailles des 22 victimes de l'agression nocturne sur Naples. Toutes les autorités et une foule de peuple béniissant ses morts et maudissant les agresseurs y participèrent.

L'incursion a provoqué la colère patriotique de la population napolitaine, au tempérament facilement excitable, et l'a confirmée dans son désir de résistance. Résultat diamétralement opposé à celui sur lequel les centraux comptaient. Ils espéraient provoquer finalement à Naples ces fameux désordres que leur presse annonce depuis longtemps.

On suppose que l'agression a été accomplie par un dirigeable parce que le parcours aller et retour des bases ennemies les plus voisines (Spalato ou Cattaro) à Naples est de 800 km., distance supérieure aux possibilités des avions allemands.

Les commentaires des journaux sont très âpres. Le « Corriere » écrit :

« L'ennemi ne combat pas contre les soldats. Il est même prudent quand il s'agit de défer nos guerriers aériens. Il cherche de nuit les cités lointaines : sa devise est le moindre péril avec la plus grande férocité. »

Le « Popolo d'Italia » demande des représailles immédiates.

Aux Chambres fédérales

Conseil national

BERNE, 13 mars. — Au Conseil national, le président annonce que la session durera probablement jusqu'au 27 mars. Le Conseil reprend les débats sur les pleins pouvoirs au chapitre de l'agriculture.

M. Schupbach (Berne) demande des mesures d'organisation pour arriver au séchage rapide des produits agricoles, tels que pommes de terre, fruits, etc.

M. Freiburghaus (Berne) estime que M. Rochaix est trop optimiste en ce qui concerne les possibilités d'extension de la culture des pommes de terre. Le Club agricole des Chambres considère le relèvement des prix du lait comme une nécessité absolue et justifiée par le renchérissement des engrais. Quant à la proposition de M. Ody, l'orateur croit qu'on peut avoir plus de confiance dans la sagesse du Département de l'Economie publique, qui n'a jamais sacrifié les intérêts des consommateurs.

M. Grunenfelder se plaint de la mauvaise situation qui est faite à l'agriculture.

M. Moser (Berne) demande que l'extension de la culture des pommes de terre n'ait lieu que dans les régions qui produisent trop peu de tubercules pour leur propres besoins.

M. Naine, socialiste, proteste contre le renchérissement du prix du lait. Il estime que le prix actuel suffit à couvrir les frais. M. Naine demande que l'on cesse toute exportation de denrées alimentaires, même à titre de compensation, que l'on limite la consommation de la viande et du fromage par une réglementation et dépose un postulat contre le renchérissement et contre l'exportation des produits laitiers.

Le député Boschung (Fribourg) demande que l'on n'exige pas trop de l'agriculture. M. Feigenwinter (Bâle) se plaint des dégâts causés aux cultures par les troupes et M. Hartmann (Soleure) demande de limiter l'exportation du bois.

M. Schulthess, conseiller fédéral, répond d'abord à M. Naine : Nous devons, dit-il, nous féliciter de ce que l'exportation nous procure des capitaux et atténue chez nous les difficultés financières. Mais au point de vue des compensations, la question ne se pose pas comme se l'imagine M. Naine. Les puissances centrales n'entrent pas dans les considérations de M. Naine, elles jugent les conditions à leur point de vue et nous devons trouver un terrain de conciliation. Nous devons tenir compte aussi du fer et du charbon. Les conditions internationales dominent les conditions intérieures. D'autre part, en limitant les prix des denrées, on découragerait les agriculteurs ce qui conduirait à une réduction de la production. Dans la disette actuelle, le premier principe consiste à produire beaucoup, la question des prix est secondaire. En ce qui concerne le bénéfice des exportations de fromage, les critiques de M. Naine sont tendancieuses. C'est grâce à ce commerce que la Confédération a pu maintenir le lait bon marché. L'exportation des fromages diminue de plus en plus. Cette année, elle sera tout à fait minime. En 1917, on a exporté 20 wagons de caséine. Ce n'est pas là un danger.

Touchant le prix du lait, il faut que toutes les catégories de la population fassent un effort de solidarité. Répondant à M. Rochaix, M. Schulthess déclare qu'il est utile de développer davantage la culture des pommes de terre. Touchant la question d'une colonie, il conteste s'être occupé de l'Ukraine où les conditions agricoles ne sont pas au point. Il resterait le nord de l'Afrique, mais ce serait là une difficulté à organiser. M. Schulthess accepte le postulat Rochaix pour étude.

M. Schulthess répond ensuite à M. Ody : On ne pourrait pas supprimer l'exportation du fromage et maintenir celle du lait condensé. Or, nous ne pourrions mettre fin à cette dernière sans mettre quantité d'ouvriers sur le pavé. Nous ne pourrions pas assumer la responsabilité d'une telle politique. Nos exportations de bois, dont vit toute une industrie, dépendent d'accords passés avec l'étranger. Mais une réduction est nécessaire. D'une manière générale, nous n'exportons qu'en cas de nécessité absolue.

M. Rochaix (Genève) demande qu'on autorise les agriculteurs à compléter la culture des blés d'automne par celle des pommes de terre, au lieu de celle par trop aléatoire des blés de printemps. Touchant la colonie, nous pourrions trouver des capitaux dans les sommes que nous dépensons actuellement à l'achat des blés à l'étranger.

M. Hirter (Berne) suggère la fixation d'un prix du lait uniforme pour tous, et l'utilisation du prochain impôt de guerre pour couvrir la différence entre les exigences des producteurs et des consommateurs. Après réplique de M. Naine, le débat est interrompu.

La séance est levée à 1 heure.

Différents députés ont déposé des postulats et interpellations, entre autres M. Walther une interpellation invitant le Conseil fédéral à déclarer dans la présente session, s'il considère comme possible et utile de transférer, hors de Berne, un certain nombre de branches de l'administration qui sont déjà installées ou qui doivent être créées.

Conseil des Etats

BERNE, 13 mars. — Le Conseil des Etats discute le projet de rachat des chemins de fer de la Tess et du Wald-Ruti. Rapporteur M. Geel (St-Gall). En vertu de la convention passée avec les compagnies, la Confédération paie 2 1/2 millions pour le rachat de la ligne de la

Tess et 560,000 francs pour celle du Wald-Ruti. Après intervention de M. Haab, conseiller fédéral, et de M. von Arz (Soleure) le projet est adopté à l'unanimité.

La discussion sur le projet d'imposition sur le tabac est ajournée à une autre session. Le conseil adopte le projet réglant la participation financière de la Confédération à la construction d'un port sur le Rhin à Petit-Bâle.

Séance levée à midi.

Chronique neuchâteloise

Prérogatives cantonales

Le Département suisse de l'Economie publique ayant demandé aux cantons de faire connaître leur manière de voir quant à l'opportunité de maintenir, pour l'été prochain, certaines dispositions touchant l'arrêté du Conseil fédéral du 10 novembre 1917 concernant les mesures destinées à restreindre la consommation du charbon et de l'énergie électrique, voici en substance ce qu'a répondu le gouvernement neuchâtelois :

« Nous estimons que l'arrêté susvisé a un caractère tout à fait exceptionnel et qu'il n'y a pas lieu d'en prolonger l'application. »

Avec le Conseil fédéral, nous envisageons que notre peuple doit s'habituer à une vie modeste, conforme au sérieux de l'heure présente. Mais il est tout aussi désirable de ne point porter atteinte aux prérogatives des cantons et, dans la mesure du possible, de respecter leur autonomie et leurs compétences. Il nous semble que pour cette première raison de principe, le maintien, par l'autorité fédérale, de tout ou partie des mesures édictées pour l'hiver 1917-1918 ne se justifie pas.

Dès l'instant où vous attachez du prix à connaître notre avis, nous devons ajouter que, dans notre canton, l'opinion est unanime à réclamer une limitation de plus en plus stricte de l'application des pleins pouvoirs aux questions purement économiques. Les prescriptions qui sont édictées par une interprétation extensive de l'article 3 de l'arrêté du 3 août 1914 ne sont pas facilement comprises et acceptées. Dans l'intérêt même du but poursuivi, il vaut mieux réduire plutôt que d'augmenter le nombre des arrêtés fédéraux découlant des pleins pouvoirs. Le respect des droits constitutionnels et des formes légales — malgré l'arrêté sus-mentionné du 3 août 1914 — est, à nos yeux, une nécessité politique sur l'importance de laquelle l'on ne saurait assez insister. Ce respect n'est d'ailleurs pas incompatible avec les restrictions auxquelles chacun doit se soumettre. »

La Chaux-de-Fonds

Meeting socialiste.

A la suite du meeting organisé hier soir, au Temple français, par le parti socialiste de notre ville, la résolution suivante a été votée :

La population ouvrière de La Chaux-de-Fonds, réunie le 12 mars au Temple, au nombre de 1300 personnes,

Proteste énergiquement contre la violation du droit d'asile, contre la violation de la liberté de la presse et de la liberté de réunion commises par le Conseil fédéral,

contre le maintien du service civil des déserteurs et réfractaires,

puisque les résolutions et les protestations, les initiatives et les pétitions n'ont aucun effet sur le Conseil fédéral, elle demande aux Comités directeurs des organisations ouvrières, d'étudier et de mettre en œuvre les moyens extra-parlementaires pour faire rentrer le Conseil fédéral dans la légalité,

en particulier qu'on mette sérieusement à l'étude la résistance par la grève générale et peut-être, puisque nos droits civiques sont supprimés, par le refus en masse de pratiquer nos devoirs civiques : impôts, taxes, service, etc.

Impôt progressif.

La Commission du Conseil général chargée d'examiner les projets d'échelle au Conseil communal pour l'introduction du principe de la progression dans l'impôt communal, a tenu hier soir sa quatrième séance.

Après le laborieux examen de plusieurs systèmes d'échelles, elle a arrêté, dans sa majorité, des propositions définitives pour être soumises à l'approbation du Conseil général.

Pour la fortune, le taux varierait, par paliers, entre 3 et 6 pour mille. Rendement, 710,890 francs.

Pour les ressources, de 2, 30 à 6 pour cent. Rendement, fr. 481,223.47.

La minorité proposera au Conseil général des taux variant : pour la fortune, de 2 à 6 pour mille. Rendement, fr. 708,561.95.

Pour les ressources, de 1,5 à 6 pour cent. Rendement à établir encore, l'échelle socialiste n'étant pas définitivement arrêtée.

Les propositions du Conseil communal portaient, rappelons-le :

pour la fortune, de 3,60 à 6 pour mille. Rendement, fr. 707,368.60 ;

pour les ressources, de 2,30 à 6 pour cent. Rendement, fr. 481,223.47.

M. Schärpf rapportera au nom de la Commission.

Avis aux parents et marraines de prisonniers de guerre.

Le Comité local de la Croix-Rouge française avise que contrairement aux articles parus ces jours derniers, il continue à expédier les colis aux prisonniers de guerre comme jusqu'ici. Le bureau est donc toujours ouvert le samedi de 1 heure à 4 heures.

DERNIERE HEURE

Encore des raids d'avions et de dirigeables

Les Anglais bombardent Fribourg-en-Brigau

Nombreuses escarmouches sur le front franco-anglais

Communiqué français de 15 heures

PARIS, 13 mars. — Au nord-est de Reims, les Allemands ont tenté dans la région de l'Oivre un coup de main qui a complètement échoué. En Champagne, à la suite d'un bombardement violent, dans la région des Monts, les Allemands ont attaqué nos positions à l'ouest de Vaudeincourt. Après un vif combat, les troupes françaises ont rejeté l'ennemi de quelques éléments de tranchées avancées où ils avaient pris pied, infligeant des pertes sérieuses aux Allemands. Assez grande activité des deux artilleries sur la rive gauche de la Meuse. Journée calme sur le reste du front.

Les révélations de M. Pichon

PARIS, 12 mars. — Le correspondant de l'« Humanité » en Suisse montre, au moyen de documents allemands, les efforts des chefs du vieux parti social-démocrate allemand pour atténuer l'impression des révélations de M. Pichon. Il conclut : « J'accuse les chefs du vieux parti social-démocrate d'Allemagne d'avoir en mains des documents de la plus haute importance, prouvant d'une manière plus décisive encore que les révélations de M. Pichon, la culpabilité absolue de l'Allemagne dirigeante dans la guerre, de garder ces documents sans les employer, sans même essayer de les porter à la connaissance du peuple allemand et sans les lire au Reichstag. Pourquoi ? »

Un drame de la piraterie

LONDRES, 13. — Le « Daily Express » dit que la goëlette irlandaise « Nanny Wingall », non armée, attaquée par un sous-marin ennemi sans avertissement au large de la côte irlandaise, fut coulée à coups de canons. Deux membres de l'équipage furent grièvement blessés par des shrapnels. Le sous-marin continua à faire feu sur le bateau pendant que les marins portaient aide à leurs compagnons blessés. L'équipage de « Nanny Wingall » resta pendant six heures dans des canots. La mer était furieuse. Ils atteignirent enfin un port britannique. Plusieurs d'entre eux étaient dans une situation critique.

Un raid de dirigeables

LONDRES, 13 mars. — (Reuter.) — Communiqué du commandant des forces métropolitaines. — Les derniers rapports indiquent que trois dirigeables ennemis ont franchi la côte du Yorkshire, cette nuit, entre 20 h. 30 et 22 heures. Un seul de ceux-ci s'est aventuré jusqu'à s'approcher de la localité défendue d'Hull, où quatre bombes ont été jetées. Une maison a été démolie et une femme est morte de saisissement. Deux autres dirigeables ont erré pendant quelques heures au-dessus des districts écartés de la campagne, volant à de grandes altitudes, en déchargeant leurs bombes en pleine campagne, jusqu'à ce qu'ils aient pris le chemin du retour par mer.

Ils dégoûtent même leurs adhérents

BERLIN, 13 mars. — (Wolff.) — Les parlementaires nationaux-libéraux Blankenburg, Keimath, List (Esslingen), Schulenburg, Dr Stresemann et Dr Stubmann ont fait parvenir à la ligue pangermaniste la déclaration suivante : « Vu l'attitude de politique intérieure et les procédés de lutte inouïs de la « Deutsche Zeitung », fondée par la ligue pangermaniste, il nous est impossible d'appartenir désormais à la ligue pangermaniste. Nous demandons par conséquent à être rayés de la liste des membres de la ligue pangermaniste. Nous ajoutons expressément à cela la déclaration qu'aucune modification dans notre travail pour assurer fermement l'avenir allemand n'est en relation avec cette décision. »

La défense aérienne de Naples était insuffisante

ROME, 13 mars. (Sp.). — Les commandants de la défense aérienne de Naples et de Termoli ont été relevés de leurs fonctions, la défense aérienne de ces deux villes ayant été insuffisante, lors du dernier raid d'avions ennemis. Le ministère de la guerre a ordonné une enquête pour établir la responsabilité des autres fonctionnaires coupables.

Un vol audacieux à Budapest

BUDAPEST, 13 mars. (Sp.). — Des malfaiteurs ont cambriolé en plein jour l'appartement occupé par un millionnaire russe, Mme Lully Fabian, et ont emporté des objets précieux valant plus de 200,000 couronnes.

Une mission siamoise

LONDRES, 14 mars. — (Reuter.) — Le roi a reçu mercredi matin, au palais de Buckingham, les membres de la mission militaire siamoise. Les membres de la mission visiteront divers centres militaires de la Grande-Bretagne, puis ils se rendront sur le front franco-britannique avant de commencer leurs travaux en France où ils résideront d'une façon permanente.

Nouveau crédit pour l'aviation américaine

LONDRES, 13 mars. (Sp.). On mande de Washington au « Daily Express » que le département de la guerre a demandé un crédit additionnel de deux milliards qui lui a été alloué pour le budget de l'aviation, ce qui porte le total des crédits pour l'aviation à 5 milliards 500 millions.

Communiqué anglais

LONDRES, 13. — (Havas.) — Un détachement ennemi qui tentait cette nuit d'aborder nos lignes vers la Vacquerie a été dispersé par nos feux. Un coup de main effectué avec succès au nord de Lens nous a permis de ramener des prisonniers. Au sud d'Armentières, un de nos postes a été attaqué à la suite d'un violent bombardement par un fort détachement ennemi. Quelques-uns de nos hommes ont disparu. Activité de l'artillerie allemande hier soir au sud-ouest de Cambrai et en face de Loos et cette nuit dans le secteur de Messines et de Paschendaele.

LONDRES, 13 mars. — Communiqué britannique du 13 mars, à 21 heures 30. Un coup de main a été exécuté avec succès ce matin par les troupes anglaises sur un point d'appui au sud-est du bois de Polygone. L'ennemi qui a subi des pertes a en outre laissé 37 prisonniers et 3 mitrailleuses entre nos mains. Nous n'avons eu que des pertes légères.

Un coup de main allemand a été repoussé avec des pertes pour les assaillants au sud-est d'Armentières.

Grande activité de l'artillerie ennemie au cours de la journée au nord de Lens et sur les deux rives du canal de La Bassée. Activité au sud de la route de Bapaume à Cambrai, ainsi que dans les secteurs de la forêt de Shrewsbury et de Paschendaele.

Aviation. — Outre les raids signalés dans le communiqué d'hier soir, nos aviateurs ont effectué dans la nuit du 11 au 12 des expéditions de bombardement au cours desquelles ils ont jeté plus de 3 tonnes de projectiles sur des postes de Bruges.

Dans l'après-midi du 13, nos escadrilles ont attaqué les usines de munitions et les casernes de Fribourg (Allemagne). Tous nos appareils ont atteint leurs objectifs. Presque une tonne d'explosifs a été jetée. D'autres détails ne sont pas encore parvenus.

La carte de viande en Angleterre

LONDRES, 13 mars. (Sp.). — Le ministère des vivres annonce que jusqu'à nouvel avis, les coupons de viande de chaque semaine seront valables jusqu'au mercredi de la semaine suivante inclusivement. Leur validité du dimanche au mercredi de la semaine suivante sera de 11 jours et les consommateurs disposeront de 2 séries de coupons s'ils n'ont pas utilisé toute la série de la semaine écoulée.

Le prochain emprunt américain

NEW-YORK, 13 mars. (Sp.). — Le prochain emprunt de la liberté qui sera émis à partir du 5 avril sera de 5 milliards de dollars. Il portera intérêt à 4 pour cent.

La solde des troupes et les secours militaires

BERNE, 13 mars. — Le comité du parti radical démocratique suisse a tenu une séance commune avec le comité du groupe radical démocratique des Chambres et a décidé d'intervenir auprès du Conseil fédéral pour obtenir dans un bref délai un supplément de solde de un franc aux hommes et officiers jusqu'au grade de capitaine. Le comité fera en outre des démarches auprès du Conseil fédéral en vue de l'augmentation des secours aux militaires appropriée aux conditions actuelles. Finalement il a été décidé de convoquer pour le 12 mai un congrès du parti à Olten pour discuter la question de l'introduction d'un impôt fédéral temporaire et pour désigner le Vorort.

Le ravitaillement de Berne

BERNE, 13. — Le Conseil municipal a discuté diverses interpellations relatives au ravitaillement et au service du gaz. La municipalité a fait connaître ses intentions au sujet des mesures à prendre pour l'été. Elle préconise l'extension des cultures de pommes de terre et de légumes, éventuellement la location de terrain par contrainte dans les environs de la ville, l'utilisation de plus en plus intense de bois, de tourbe et de carbide pour la fabrication du gaz. Enfin la municipalité a communiqué les mesures qu'elle compte prendre dans le cas où le gaz viendrait à manquer complètement.

Ecrasé sous un tronc d'arbre

BUREN, 13. — Un garçon de 12 ans, Fritz Mungler, fils unique d'une veuve de Buren n'était pas rentré le 11 mars d'une course dans la forêt. Ses camarades d'école sous la conduite de leur instituteur l'ont retrouvé hier, écrasé sous un tronc d'arbre. Il a dû, en jouant, mettre en mouvement le tronc qui l'atteignit avant qu'il ait eu le temps de se garer.

Un appel du gouvernement zurichois

ZURICH, 13. — Le Conseil d'Etat lance un appel à la population zurichoise dans lequel il insiste sur la gravité de la situation économique et ses conséquences inquiétantes. Le gouvernement fait appel aux sentiments du devoir et de responsabilité de tous les citoyens, les engageant à faire de leur mieux afin que le peuple et le pays puissent traverser honorablement la crise.

Au Conseil national

BERNE, 14 mars. — Le Conseil national continue l'examen du rapport de neutralité. M. Ody (Genève) modifie son postulat en demandant, non plus la suppression totale, mais la plus grande limitation possible de l'exportation du fromage.

M. Rysler (Jura bernois) regrette que M. Schulthess n'ait pas annoncé qu'en aucun cas la classe ouvrière n'aurait à supporter un nouveau renchérissement du lait.

M. Piguet (Vaud) déclare qu'un relèvement du prix du lait est nécessaire, mais que le prix ne saurait être fixé d'une façon uniforme. Avec le prix unique, la dépense en faveur des nécessiteux serait beaucoup plus considérable pour les cantons et pour la Confédération. Elle atteindrait pour les premiers 17 millions et pour la seconde 35 millions.

Le prix du lait

BERNE, 14 mars. — Vendredi prochain aura lieu une conférence de délégués des cantons pour discuter de l'augmentation du prix du lait. Les producteurs demandent une augmentation de 10 centimes par litre, mais dans les milieux officiels, on incline à leur accorder une augmentation de la moitié.

Un meurtre à Hérisau

HERISAU, 13. — La nuit passée, l'aubergiste Schläpfer a été assailli devant son établissement par deux individus et frappé si violemment qu'il subit une fracture du crâne. Son état est désespéré. Les assaillants sont un agriculteur de St-Gall et un ouvrier scieur de Hérisau. Tous les deux ont été écroués.

Chronique jurassienne

Comment on traite le Jura

On se plaint depuis longtemps, dans le Jura, de la préparation défectueuse que reçoivent à Berne les candidats au brevet de maître secondaire. Ces dernières années, l'Association des instituteurs secondaires du Jura s'était même préoccupée de la chose et avait formulé un certain nombre de desiderata tendant à la réorganisation de la « Lehramtschule », section pédagogique de l'Université de Berne, connue aussi sous le nom d'« Ecole normale supérieure ». Or, nous n'avons pas appris sans surprise qu'une commission avait été instituée il y a plusieurs mois déjà pour présenter à la Direction de l'instruction publique des propositions concernant la révision du plan d'études des candidats au diplôme de maître secondaire et la réorganisation de l'institution dénommée « Ecole normale supérieure ».

Nous n'étonnerons personne en annonçant que la commission en question ne comptait aucun Jurassien. Ce sont les Jurassiens qui demandent une réforme de l'« Ecole normale supérieure »... et l'on s'empresse à Berne de nommer une commission préconsultative composée exclusivement de pédagogues doctes et savants de l'ancien canton. C'est un comble !

On a fini par comprendre à Berne que ce comble avait même quelque chose d'injurieux pour le Jura et à la onzième heure on a appelé M. le président de la Commission jurassienne des examens de maître secondaire à faire partie de la susdite commission. Or, quand ce dernier s'est rencontré à Berne pour la première fois avec ses nouveaux collègues, ceux-ci l'ont placé devant un fait accompli et il ne lui a pas été possible de faire valoir le point de vue du Jura.

Est-ce admissible ?

La Commission française des examens de maître secondaire s'est réunie dernièrement à Delémont pour s'occuper de l'affaire, et elle a décidé, paraît-il, d'envoyer à Berne une protestation énergique contre la façon dont on avait méconnu les droits du Jura. On a agi d'abord à l'insu des Jurassiens. On règle ensuite les questions contrairement à leurs vœux. Il y a donc lieu de se demander maintenant si l'intérêt de l'école jurassienne permet encore que nos jeunes gens aillent faire des études pédagogiques à la « Lehramtschule » de l'Université de Berne.

Cour d'assises du Jura

Lundi après midi, la Cour d'assises du Jura s'est réunie à l'Hôtel de ville de Delémont, sous la présidence de M. G. Gobat, juge à la Cour suprême, assisté de MM. Reichel et Chappuis, juges d'appel. Le siège du ministère public est occupé par M. P. Billieux, procureur du Jura. Le protocole est tenu par M. Favocat Moser, greffier de Chambre. M. le sergent Gobat fait le service d'audience. L'appel des jurés fait constater trois absences, dont deux pour cause de service militaire. Tous les cas sont excusés, puis il est procédé à la formation du jury pour la cause principale, soit l'accusation d'infanticide pesant contre A. D., jeune fille de dix-sept ans environ, dont la présence sur le banc des prévenus soulève une triste émotion dans l'auditoire. Le jury formé pour l'affaire la plus grave est composé comme suit :

1. Ed. Bourquin, marchand de bois, Courtesary.
 2. Camille Bourquin, marchand de bois, Villeret.
 3. Wilhelm Liechtli, employé, Laufen.
 4. Emile Comte, cultivateur, Châtillon.
 5. Charles Chappuis, aubergiste, Delvier.
 6. Joseph Willemin, cultivateur, Sanley.
 7. Louis Dubois, agriculteur, Lambing.
 8. Ch. Chappuis, horloger, Grandfontaine.
 9. Ami-L. Guillaume, secrétaire communal, Diesse.
 10. Emile Kurth, sellier, Moudier.
 11. Emile Moritz, mécanicien, Movelier.
 12. Albert Rollier, agronome, Neuveville.
- Suppléants : I. Ernest Aubry, fabricant, Les Breuleux ; 2. François Lachat, receveur, Asuel. M. Albert Rollier est désigné comme chef du Jury.

Maison du peuple à Villeret

Depuis longtemps, le parti socialiste de Villeret étudiait la création d'une maison du peuple. Le problème vient de faire un pas dans la voie de sa réalisation. En effet, le parti socialiste est en pourparlers pour l'acquisition de l'immeuble dit « le Châtea ». L'achat de cet immeuble constitue une excellente affaire, vu qu'il est estimé au cadastre 56,000 fr. et qu'il sera cédé pour 31,000 francs. Naturellement, une somme assez importante sera indispensable à la transformation des appartements en locaux appropriés à leur nouvelle destination. Il y aura des salles de réunion, de lecture et un restaurant antialcoolique. Tout cela se fera petit à petit, au fur et à mesure de la disponibilité des ressources nécessaires.

La Chaux-de-Fonds

Chez les faiseurs de ressorts.

Hier après-midi a eu lieu, dans la salle du Conseil général, à La Chaux-de-Fonds, l'entrevue annoncée des délégués patrons et ouvriers de la branche ressorts, sous la présidence de M. Albert Sumier, secrétaire de la Chambre cantonale du commerce et de l'industrie.

Le conflit portait, d'une part sur l'acceptation d'un contrat collectif, d'autre part sur l'unification des tarifs, avec augmentation des salaires, à 20 %, selon la revendication ouvrière.

L'assemblée a duré de 2 h. à 6 h. et demie, sans aboutir à un résultat positif. On paraît assez disposé de part et d'autre à passer une « convention » — et non un contrat collectif, les patrons acceptant la chose et non le mot — mais des divergences sérieuses subsistent sur la question salariale, sur la question du travail des femmes, dont les ouvriers ne veulent pas, et sur l'application de la dite convention aux maisons dissidentes. Les patrons seraient assez enclins à accorder une majoration de salaires à déterminer — les ouvriers maintiennent le 20 % mais demandent un délai pour mettre en discussion cet objet dans leurs sections. Sur la proposition du président de l'assemblée, les pourparlers pourront être repris samedi, dans la journée, si les parties en expriment le désir, mais, de toute façon, la grève paraît certaine à partir de lundi prochain.

Le pain mélangé de maïs.

On écrit à la « Tribune de Lausanne » : « Dans plusieurs de nos quotidiens suisses, je fis la difficulté qu'éprouvent les boulangers à faire lever la pâte du pain dont la farine est additionnée de maïs. »

Cette difficulté depuis longtemps résolue dans les pays en guerre, — notamment en Autriche, — consiste dans un détail fort simple, que nos boulangers ignorent encore. Je fabrique pour ma part un pain exquis, boulangé comme du biscuit, en procédant comme suit :

Verser la veille de l'eau bouillante salée sur le maïs et laisser tremper jusqu'au lendemain (ou verser en pluie le maïs dans l'eau bouillante, donner une onde et laisser reposer jusqu'au lendemain.) Au moment de pétrir, défaire soigneusement entre les doigts la bouillie, afin qu'elle se mélange entièrement au levain et à la farine de froment, puis continuer comme pour une pâte ordinaire.

Le pain obtenu de cette manière est beaucoup plus léger et mieux levé que celui de farine de froment pur. »

A l'Ecole d'horlogerie.

M. Paul Stauffer, de St-Imier, a été appelé au poste de maître des repassages de pièces simples et compliquées en remplacement de M. Emile Perrin, démissionnaire. D'autre part, M. Alfred Willemin, du Locle, a été appelé au poste de maître de réglage en remplacement de M. Marcel Aerni.

La cote du change

le 14 au matin

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille).

	Demande	Offre
Paris	76.75 (77.00)	77.75 (78.00)
Allemagne	81.00 (84.50)	86.00 (86.00)
Londres	20.95 (20.95)	21.20 (21.45)
Italie	50.20 (50.10)	51.75 (51.50)
Belgique	65.00 (65.00)	85.00 (85.00)
Vienne	54.50 (55.00)	56.00 (56.25)
Hollande	199.50 (199.00)	203.00 (202.00)
New-York (câble)	4.38 (4.38)	4.46 (4.46)
Russie (chèque)	4.37 (4.37)	4.46 (4.46)
	70.00 (70.00)	90.00 (90.00)

SANTÉ FORCE



obtenus par l'emploi du

VIN DE VIAL

Son heureuse composition

QUINA, VIANDE LACTO-PHOSPHATE & CHAUX

En fait le plus puissant des fortifiants.

Il convient aux Convalescents, Vieilles, Femmes, Enfants et toutes personnes faibles et débilités.

VIAL Frères, Pharmaciens, LYON

Toux, catarrhes

« Je me suis régulièrement des Pastilles Wybert-Gaba contre les enrhumements, la toux, les catarrhes, même dans les cas rebelles. Elles m'ont toujours soulagés »

N. N., étudiant en médecine, à Zurich.

En vente partout à fr. 1.25 la boîte. Demander expressément les PASTILLES « GABA ».

AVIS

Nous avons l'avantage de porter à la connaissance de notre honorable clientèle et du public en général que, par suite d'un accord à l'amiable, l'association existant jusqu'à ce jour entre MM. **Joseph et Samuel BLOCH**, sous la raison sociale **BLOCH FRÈRES**, Tissus, Confections pour Hommes et Trousseaux, **est dissoute**.

M. **Joseph BLOCH** restera à **St-Imier**, pour y continuer le même genre de commerce, dans son magasin "**AU BON MARCHÉ**", tandis que M. **Samuel BLOCH** s'établira à **La Chaux-de-Fonds** pour y continuer le même genre de commerce, en plus la Confection pour Dames, dans son magasin "**AU BON GÉNIE**", 35, rue Léopold-Robert.

Nous profitons de cette occasion pour vous remercier de la confiance dont vous avez bien voulu nous honorer par le passé, et pouvons vous assurer que nous ferons tous nos efforts pour la mériter à l'avenir.

Joseph BLOCH
"Au Bon Marché" Saint-Imier

Samuel BLOCH
"Au Bon Génie" La Chaux-de-Fonds

Enchères
d'un outillage de forge
et de mobilier
aux Geneveys-sur-Coffrane

Lundi 18 mars 1918, dès 2 heures de l'après-midi, M. Etienne AIG, maréchal, exposera en vente devant son domicile:
2 soufflets, 2 enclumes, 1 machine à parer, 1 machine à refouler, 3 étanx, 1 plaque à étamer avec chevalet, gros et petits marteaux, filières, clefs anglaises et à fourches, une meule avec chevalet, 1 cric, un fer ordinaire, du fer doux, du vieux fer, une voiture, 2 roues avec essieux pour un tombereau, 2 roues et 1 essieu pour une charrette neuve, un lit complet, un buffet à une porte, ainsi que d'autres objets dont le détail est supprimé.
— Terme de paiement. — Escompte au comptant. R 186 N
Cernier, le 4 mars 1918.
5246 Greffe de Paix.

Reclame - Ecriteaux
Artistiques et industriels
GRANDES SÉRIES
ATELIERS
LS. CHAMPIOT
Genève

Corsets
sur mesures

Mme Rafin
52, Rue du Parc, 52
P. 15081-C 2233

GRAINES
potagères
fourragères
et de fleurs
Graminées pour Gazons et Prairies

Ferdinand HOCH
NEUCHÂTEL
Maison fondée en 1870
Prix-courants gratuits sur demande (P. 858 H. 1 414)

MUTTENZ (Bâle)
Pensionnat DIANA pour jeunes filles. Étude approfondie de la langue allemande. Cours, salubre. — Prix très modérés. — Vie de famille. — Nourriture abondante et soignée. — Références et prospectus à disposition. J. H. 4115-R 1780

Motosacoche
4 ou 6 HP, avec ou sans side-car, est demandée à acheter. — Faire offres écrites détaillées, avec prix, à Case postale 16032. 5628

MOTEUR
1 HP. Lecoq, avec mise en marche et résistance, à vendre. — S'adresser rue Sophie-Mairet 16. 5632

Chaussure Nationale

est arrivée
au Magasin

Von Arx & Soder

2, Place Neuve, 2

VOIR NOTRE
EXPOSITION SPÉCIALE



Assurance du Mobilier contre l'incendie

est faite aux meilleures conditions par

BESSE & Co, Agents généraux
88, Rue Léopold-Robert, 88

Chauffe-bains
Nettoyage et Réparation
CH. BÄHLER
INSTALLATEUR
Téléphone 9.49

Remise en état

Tour de reprise « National », avec tête revolver, serait remis en parfait état de fonctionnement, comme machine de précision; trempage et rectifiage de l'arbre, ajustage et grattage des coussinets à rattrapage de jeux, portées et coulisseaux, travail garanti. — Ecrire sous chiffres M. R. 5679, au bureau de L'IMPARTIAL. 5679

Jaugeuses et Jeunes filles

pour emballages, sont demandées. Bonne rétribution. — S'adresser rue de la Serre 14 5593

SAGE FEMME diplômée
Mme J. Bouquet
1, Rue du Commerce, 1
4093 GENEVE P. 80066-X
Reçoit pensionnaire en tout temps.
Consultations. Discretion. Prix modérés. Téléphone 36.65.

Mme L. TRAMBELLAND
Sage-femme de 1^{re} Classe
des Facultés de Montpellier
et Lyon et diplômée de la
Maternité de Genève. Rue de
Neuchâtel 2 et 16, rue des Alpes
Tél 77-13 (près de la gare),
Genève. Reçoit pensionnaires. Consultations. — Man spricht deutsch. H-3121-X 11119

**Garnisseuse
d'ancre**
habile et expérimentée, trouverait bon emploi stable dans Fabrique d'horlogerie de la Ville. — Faire offres écrites, avec indications des places occupées, sous chiffres P. 20464 C. à Publicitas S. A., Ville. Discretion assurée. 5758

Apprenti
Jeune homme intelligent et actif est demandé pour bureau d'horlogerie, rétribution immédiate. — Offres écrites, à Case postale 20574.

Cartonnages
Ouvrières habiles sont demandées de suite. Fort salaire. — Faire offres écrites, sous chiffres C. L. 5559, au bureau de L'IMPARTIAL. 5559

DEMONTEUR
pour petites pièces 10 1/2 à 12 lignes cylindres et ancres, est demandé de suite. Bon salaire. 5541 S'adr. au bar. de l'Impartial

MAGASIN de SOLDES et Occasions

ARTICLES

Pour Messieurs

Pardessus
Habilllements
Pantalons
Salopettes
Chemises
Caleçons
Camisoles
Cols
Cravates
Chaussettes
Bretelles
Gannes
etc., etc.

Pour Dames

Manteaux
Costumes
Jupes
Blouses
Tabliers
Chemises
Sous-tailles
Jupons
Pantalons
Bas
Sacoche
Corsets
etc., etc.

Chaussures

Lingerie

Confections

Parapluies - Mouchoirs - Portemonnaies
etc., etc., etc.

Neuchâtel
La Chaux-de-Fonds
Le Locle

Mes Magasins sont basés sur le principe d'un grand chiffre d'affaires avec un bénéfice minime.

Rue Neuve 10 - Place Neuve

Achille Bloch

Bon Café-Restaurant d'ancienne renommée avec Magasin

et clientèle fidèle et assurée, est à louer ou à vendre, pour cause de santé et de changement de commerce, dans importante localité industrielle du Jura (8 à 10 000 habitants). Recettes annuelles garanties à fr. 40.000 pour le café-restaurant seulement. Le bâtiment, situé en plein centre de la localité et des affaires, comprend trois appartements avec vastes locaux pour le café et le magasin. Les loyers produisent 5000 francs annuellement. 5790
Brillante situation pour personnes sérieuses. Conditions avantageuses. — S'adresser, pour tous renseignements, au Bureau du journal LE FRANG MONTAGNARD, à Saignelégier (Jura).

Usine Mécanique

cherche à entrer en relations avec Fabrique d'horlogerie pour la construction de machines. A la même adresse, on entreprendrait tournages de poulies, vis sans fin, etc., ainsi que tous travaux mécaniques. 5752
On céderait aussi ACIER rapide d'avant-guerre, 1^{re} qualité, garanti, rond de 13 à 62 mm., carré de 8 à 30 mm., rectangulaire de toutes dimensions. — Ecrire sous chiffres P. 1533 U., à Publicitas S. A., à Bienne.

Importante Fabrique d'Horlogerie

P. 842 T cherche 5241

Fabrique de Machines

pour faire en séries OUTILLAGES et MACHINES de précision. — Adresser offres écrites, sous-chiffres P. 843 T., à Publicitas S. A., à St-Imier.

Acheveurs

On demande quelques acheveurs pour pièces 11 lignes cylindre bar-cule. Travail régulier. Bon prix aux pièces ou à la journée. A la même adresse, deux DECORTEURS sont demandés pour les pièces ci-dessus. Entrée de suite. S'adr. au bur. de l'Impartial. 5676

Munitions

On demande quelques jeunes filles pour le jaugeage. — S'adr. à la Société Suisse de Décolletage S. A., rue Léopold-Robert 73, La Chaux-de-Fonds. 5794

Munitions

On demande quelques jeunes filles pour travailler aux machines. — S'adresser Usine Mécano S. A., rue de la Charrière 84. 5394

Ebéniste

Pour cause de mobilisation, à remettre à Lausanne, pour le mois d'avril, une petite fabrique de sièges, avec bonne clientèle. — Offres écrites sous chiffres N. 223 L. à Annonces-Suisse S. A., à Lausanne. J. H. 223 L. 5401

Coffre-fort

A vendre un coffre-fort, dimensions 1 m 15 sur 0 m 90. Ecrire Case postale 19039.

LIQUIDATION DÉFINITIVE!

Clôture irrévocable :
Fin Mars.

50 %
de rabais sur tous les articles

Occasion unique
et exceptionnelle
pour négociants

Bazar Parisien

Place et Rue Neuve

Place et Rue Neuve

Charbon de Bois

Par suite de la distillation de bois pour la fabrication du gaz, l'Usine est à même de fournir du charbon de sapin. belle qualité, à Fr. 30.— les 100 kilos. 5616

Direction des Services Industriels.

Graisse

Le public et tous les négociants qui vendent de la graisse sont rendus attentifs aux dispositions de l'article premier de l'arrêté du Département suisse de l'Economie publique du 16 février 1918, stipulant, qu'à partir du 1^{er} mars 1918, la graisse destinée à l'alimentation (beurre, autres graisses comestibles et huiles comestibles) ne peut être délivrée ou acquise, dans toute la Suisse, qu'au moyen de la carte de graisse. — Conformément à l'arrêté du Conseil fédéral, concernant le ravitaillement du pays en huiles et graisses comestibles, du 15 janvier 1918, toute contravention est punissable de l'amende jusqu'à 20.000 francs ou à l'emprisonnement jusqu'à trois mois. Les deux peines peuvent être cumulées. — Les prix maxima publiés par les journaux ne nous ont pas encore été communiqués officiellement et n'ont pas paru dans les feuilles officielles, ce qui empêche pour le moment toute intervention de notre part. — Nous comptons sur l'honnêteté commerciale des négociants de la place pour ne pas prélever des bénéfices élevés sur une denrée d'une si grande nécessité. Bureau Commission économique.

Rasoirs

identiques aux « GILLETTE »

aux prix de

Fr. 15.— et 16.80

RASOIRS GILLETTE RASOIRS
RASOIRS AUTO STRO RASOIRS
RASOIRS LECOULTRE RASOIRS
RASOIRS depuis fr. 4.50 RASOIRS

Lames Gillette et accessoires

au 5681

Panier Fleuri

Lundi 18 Mars

Foire de la Ferrière

P. 5375 J.

5417

TECHNICIEN

capable, susceptible de prendre la direction d'un important contrôle de fusées 24-31 serait engagé de suite.

Très fort salaire pour personne qualifiée.

Se présenter: Direction FUSION S. A., La Chaux-de-Fonds, ruede la Serre 106.

Bégalement

est une entrave, surtout pour le jeunes gens qui vont maintenant choisir une carrière. Voulez-vous à votre service une jeune fille ou un jeune ouvrier atteint de bégalement? Les carrières supérieures sont inaccessibles aux gens qui bégaient. Frayez donc le chemin à vos enfants: l'Institut « PENTE » débarrasse rapidement et sûrement du bégalement le plus opiniâtre et de toutes les défectuosités de langage à n'importe quel âge.

Sous peu un cours de traitement individuel sera ouvert à La Chaux-de-Fonds.

Prière de s'inscrire sans retard à l'Institut « Pente », Lausanne, St Pierre 10 5700 J H-301:56 P

Certificat: Votre traitement a été d'une grande efficacité sur ma fille âgée de 12 ans. Elle parle maintenant sans bégaier, et c'est un plaisir de l'entendre parler, après avoir été atteinte de cette triste et pénible infirmité depuis sa naissance. Marc Duvanel Bienné Bourg 1.

Sommes acheteurs:

- 1 taraudeuse 3-4 mm.,
- 1 perceuse 3-4 mm.,
- 1 lapidaire,
- 1 presse 10-12 tonnes,

Sommes vendeurs:

- 1 moteur 3 HP, 310 volts,
- 5 tours aux reprises,
- tours à coulisses,
- transmissions, courroies, poulies, etc.

Sommes disposés à échanger ces machines contre celles demandées ci-dessus.

Ecrire, sous chiffres E.O. 5474, au bureau de l'IMPARTIAL.

Importante Fabrique d'horlogerie d-mande pour de suite

1 mécanicien

connaissant les machines à tailler. — Adresser offres écrites sous chiffres P 842 T à Publicitas S. A. à St.-Imier. 5240

On cherche.

OUVRIER

très pratique et sérieux pour conduire 2 3 décolleuses Pertermann. Offres écrites, avec copie de certificats et références, à adresser sous chiffres E 1091 Z, à Publicitas S. A., Zurich 5521

Emprunt d'Obligations à Primes de Fr. 1.000.000

de la

MAISON POPULAIRE de la VILLE de LUCERNE

Cet emprunt est divisé en 100.000 obligations à Fr. 10 — chacune. Chacune de ces obligations est remboursable dans le courant de 50 tirages, soit avec une prime allant jusqu'à Fr. 20.000.—, soit au minimum à Fr. 10.—.

Les tirages ont lieu sous contrôle officiel à Lucerne, le 31 mars, chaque année. Les fonds nécessaires à l'amortissement, conformément au plan imprimé sur les obligations, seront déposés à la Banque Cantonale Lucernoise.

Les obligations sorties au tirage seront remboursées sans frais, contre remise des titres, un mois après le tirage, par la caisse de la Société et éventuellement par d'autres établissements qui seraient désignés.

Les listes de tirage et les domiciles de paiements seront publiés dans la Feuille Officielle Suisse du Commerce, et seront envoyés à tout propriétaire d'obligations qui en fera la demande.

Les obligations sorties au tirage et non présentées dans un délai de 10 ans à partir de la date fixée pour le remboursement, seront périmées.

Prochain tirage, 31 Mars 1918

Le plan du tirage comprend:

- 14 lots à Fr. 20.000
- 32 " " 10.000
- 3 " " 5.000
- 120 " " 1.000

Prix du titre, fr. 10.— au comptant, livrable de suite, ou payable en 2 versements mensuels: 1^{er} fr. 5.—; 2^{me} fr. 5.50.

Groupe de 5 titres, payable en 5 mensualités: fr. 52.50 (1^{er} à fr. 12.50 et 4 à fr. 10.—).

Groupe de 10 titres, payable en 10 mensualités: fr. 105.— (1^{er} à fr. 15.— et 9 à fr. 10.—).

Jouissance intégrale aux tirages avec tous les titres dès le 1^{er} versement.

Total des primes et remboursements **Fr. 1.827.810**

Si les demandes dépassent le nombre de titres, elles seront soumises à réduction.

Les commandes seront reçues sans frais par les concessionnaires de l'emprunt:

BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS
Peyer & Bachmann GENEVE 20, Rue du Mont-Blanc

Coopératives Réunies

Graisses et Huiles

Nous pratiquons encore les prix suivants:

- Huile d'olive fr. 5.20
- Huile d'arachide, 1^{re} qualité " 4.90
- Saindoux, 1^{re} qualité " 5.60
- Graisse végétale " 5.90

MAGASINS: Nord 163. — Progrès 88 — Serre 90. — Commerce 117. — D.-P. Bourquin — Place d'Armes 1. — Puits 12. — Numa-Droz 2 — Nord 7 — Serre 43.

Etamine
Voile
Madras

RIDEAUX

Brodés
Peints
Pochés

Tapissier

MARCEL JACOT

Décorateur

RUE DE LA SERRE 3,

TÉLÉPHONE 15.51

Balancier

avec vis de 35 à 40 mm., course 15 cm. minimum, est demandé à acheter. — Faire offres par écrit, sous chiffres A. X. 5515 au bureau de l'IMPARTIAL. 5515

A VENDRE

deux machines à serfir

Déchets

de nickel, cuivre.

S'ad. au bur. de l'Impartial.

Importante fabrique d'horlogerie de la Suisse française offre emploi bien rétribué à

bon Ouvrier

connaissant parfaitement le finissage de la roue de cylindre. Ecrire, sous chiffres P-1519-U, à Publicitas S.A., à Bienne. 5627

On cherche

PRESSE excentrique

35 à 40 tonnes, 60 à 80 mm. de course. — Adresser offres écrites et détaillées, à MM. Hoffmann & Cie, à Allschwil. P 1404 Q 5525

MIGRAINES NÉVRALGIES RHUMATISMES

ET TOUS MALAISES de CARACTÈRE FIÉVREUX SONT TOUJOURS ATTÉNUÉS ET SOUVENT GUÉRIS PAR QUELQUES COMPRIMÉS DE

RHODINE

(Acide acétylsalicylique) "USINES du RHÔNE" pris dans un peu d'eau. Le flacon de 20 Comprimés Fr. 1.50

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

O. F. 10250. 25846

La Pharmacie

BOURQUIN

s'occupe plus spécialement de la préparation des

ordonnances médicales

Vin Vital

au Quina-Kola, Vianité et Phosphates; spécialement recommandé aux convalescents, aux personnes affaiblies par l'âge, l'anémie, les excès. Il soutient la résistance vitale aux maladies de l'estomac, des nerfs, à la fatigue cérébrale

Le flacon fr. 3.— Seul dépôt: Pharmacie MONNIER, Passage du Centre 4, Chaux-de-Fonds. 2830

N° 111

C'est le numéro d'une notion prouvée par le Dr. A. Bourquin, pharmacien, rue Léopold-Robert 39, La Chaux-de-Fonds, potion qui guérit (parfois même en quelques heures), la grippe, l'enrouement et la toux la plus opiniâtre. Prix, à la pharmacie: Fr. 2.— En remboursement, franco Fr. 2.40. 2934

Tickets d'escompte S. E. N.

MORT

aux RATS SOURIS CAFARDS etc.

Produit spécial inoffensif pour personnes et animaux domestiques. Venu exclusivement par Grande Groguerie Robert frères & Co. Marché 2 La Chaux-de-Fonds

J'ACHETE

aux plus hauts prix

Meubles d'occasion et anciens outils, arangement soldes etc. — Offres à Maison Blanche, rue du Parc 17. — Téléphone 1518. 4371

Remonteurs de finissages

Deux bons remonteurs de finissages, pour pièces 10 1/2 lignes Ancra, Robert, sérieux et capables sont recommandés pour époque à venir chez MM. Léon REUCHE fils & Co, rue du Progrès 43. Places stables pour ouvriers qualifiés.

Occasion - A vendre

Moteur

de 2 1/2 HP., 240 volts, transmission 7 mètres (20 mm.) et étai de 5 mètres. — Adresser offres écrites sous chiffres P. 15193 C. à Publicitas S. A., à La Chaux-de-Fonds. 5740

Nous garantissons 7 Gros Lots

à chaque possesseur d'une série entière sortante — soit 30 obligations de

L'Emprunt suisse d'obligations à Primes de la Typographia, de Berne

au cours des 28 premiers tirages

Chacune de ses obligations sera remboursée

soit par un gros lot de fr. 50.000, 30.000, 20.000, 10.000, 8.000, 7.000, 6.000, 5.000, 4.000 etc., ou au minimum par l'enjeu de fr. 10.— au cours de 200 tirages

Total des lots fr. 3.028.370

Le plan de tirage comprend les gros lots suivants:

1 à	Fr. 50.000
1 à	30.000
2 à	20.000
24 à	10.000
1 à	8.000
38 à	7.000
26 à	6.000
11 à	5.000
1 à	4.000
2 à	3.500
2 à	2.000
182 à	1.000
983 à	500

et 14.946 lots différents de fr. 200, 150, 100 etc.

Concessionnaires de l'emprunt d'obligations à primes pour la Typographia, de Berne

Banque d'Effets et de Commissions S. A.

BERNE, rue Monbijou, 15 Téléphone 48 30 Compte de chèques III/1891

Les listes de tirages seront envoyées à nos clients gratuitement

Bulletin de commande

A la Banque d'effets et de Commissions S. A., rue Monbijou 15, à Berne, Concessionnaire de l'Emprunt d'obligations à Primes originales de la Typographia de Berne.

Le soussigné déclare souscrire à: obligations à primes originales de la Typographia de Berne, à Fr. 10.— chacune. Le soussigné déclare souscrire à: pièces de séries complètes — la série comprenant 30 obligations à primes — à Fr. 300 — par série.

*Contre paiement comptant. *Contre paiements mensuels de fr. 5 — au compte courant. *Contre paiements mensuels à fr. 10.— au compte courant. J'ai payé le montant indiqué à votre compte de chèque III/1891, Berne. Veuillez encaisser le montant par remboursement, frais en plus. *Biffer ce qui ne convient pas.

Jeux de familles. Librairie - Papeterie Courvoisier

On engage au Contrôle

V^e Ch.-Léon Schmid

Société anonyme Rue Léopold-Robert 73-c

100

Jaugeuses

Places stables et de longue durée pour bonnes ouvrières.

Engagement à partir du 13 MARS 1918

Se présenter, au Contrôle, de 10 h. à midi. P-21282-C 5751

Jeune garçon ou jeune fille

libéré des écoles, ayant quelques notions de sténographie et connaissant la machine à écrire, trouverait place dans bureau de la localité. — S'adresser, de 3 à 6 heures après midi, rue Léopold-Robert 48, au 1er étage. 5825

Atelier bien outillé entreprendrait

lindages, perçages de vis

faiton ou acier, ou autre petites pièces. Grande production assurée de suite. — Offres écrites, sous chiffres R. G. 5812, au bur. de l'Impartial.

Balancier

est demandé à acheter, neuf ou d'occasion, vis de 80 à 90 mm. Outil de précision. 5809 S'adr. au bur. de l'Impartial.

Acheveurs ancre 8 1/2 lignes

Belles places sont offertes à acheveurs capables par fabricant du dehors. Travail très lucratif et bien préparé, sans s'occuper de la mise en marche. — Offres écrites sous chiffres M. A. 5295 au bureau de l'Impartial. 5835

Employé de bureau

Jeune homme, ayant de bonnes connaissances, d'anglais et d'allemand, connaissant la comptabilité double et américaine, ainsi que la sténographie, cherche place comme employé. — Faire offres écrites et indiquer salaire, sous chiffres P. H. 5469 au bureau de l'Impartial. 5469

Régleuse Breguet

Jeune fille, très capable, demande place de suite ou époque à convenir. — Faire offres écrites, sous chiffres V. Z. 5635, au bureau de l'Impartial. 5635

Serrurier

Ouvrier sérieux, capable, connaissant bien sa partie et pouvant s'occuper de l'installation de transmissions, serait engagé de suite ou époque à convenir, par maison importante de la place. — Faire offres écrites avec références, sous chiffres L. A. 5293 au bureau de l'Impartial. 5293

Bon horloger

l'autre retoucheur

Acheveur

d'échappements petites pièces

Remonteur

de finissages, sont demandés pour

Fabrique de Bienne

Travail assuré et garanti. 5617 S'adr. au bur. de l'Impartial.

On demande un

Chef émailleur

énergique et capable, connaissant la partie de l'émaillage à fond. — Adresser offres écrites et prétentions, sous chiffres C. C. 5629, au bureau de l'Impartial. 5629

AUX FABRICANTS

J'entreprends séries de Guillochis et Gravures à la machine. Livraison rapide. — S'adresser chez M. Chs Meyer, Canal 12, Bienne. 5695

Mécaniciens

Jeune homme cherche place chez bons mécaniciens, pour faire son apprentissage. Entrée à convenir. — Ecrire sous chiffres Y. Z. 5613, au bureau de l'Impartial. 5613

14 et 15 lignes ancre PONTNET

A vendre environ 40 douzaines d'ÉBAUCHES laiton et nickel, à un prix EXTRA BON MARCHÉ, ainsi que quelques carions de MONTRES finies, argent et acier. — S'adresser rue du Parc 73, au rez-de-chaussée. 5492

LA SUISSE
Société d'assurances sur la vie et contre les accidents

Fondée en 1858

Siège social: LAUSANNE

Vie Accidents Responsabilité civile

AGENCES: Ch. Jeanneret professeur ST-IMIER, G. Dubois, BIENNE.

Pharmacie Monnier

Passage du Centre 4 - La Chaux-de-Fonds

PASTILLES PECTORALES AMERICAINES

du prof. Dr JACKSON HILL 28306 Seules véritables avec la marque

le meilleur remède contre Toux, Rhumes, Catarrhes, Enrouements, etc., recommandées par les médecins; employées avec succès depuis plus de 40 ans.

La Maison Paul DITISHEIM S. A., Parc 9-bis LA CHAUX-DE-FONDS

engage de suite ou pour époque à convenir

Pivoteur-Logeur Régleur-Retoucheur Décotteur-Régleur

pour petites pièces ancre soignées, depuis 7 lignes. — Faire offres écrites ou se présenter, de 10 heures à midi, avec toutes références utiles. P-21282-C 5730

Jaugeage

Quel atelier entreprendrait pendant quelques semaines jaugeage facile de pièces munitions, en fortes séries. Pressant. — Faire offres écrites Case postale 17383. 5821

Fabrique d'Orfèvrerie cherche:

TOURNEUR sur métal, ORFÈVRES monteurs, ORFÈVRES marteleurs, Doreur et Argenteur, première force, Fondeur connaissant les alliages.

Entrée le plus tôt possible. Adresser offres à MM. Jezler & Co. Fabrique d'orfèvrerie, à Schaffhouse. 57400

Maison importante de la branche électrique cherche pour la Direction d'une station de contrôle et réglage en Suisse, un

Electro-Technicien

capable de diriger le contrôle et la réparation des compteurs pour l'électricité, des plus simples aux plus compliqués, dans tous les genres de courants. Une position d'avenir est assurée à une personne pouvant justifier ses capacités pour remplir le poste en question. — Faire offres écrites, sous chiffres F. 21623 L., à Publicitas S. A., à Lausanne. 5618

Usine bien outillée

avec personnel compétent, ayant déjà livré de grosses quantités dans les pièces Chapeaux acier J. A., cherche nouveau contrat

A la même adresse, on serait à même de fournir

100.000 pièces

têtes du rugueux fusée 24/31 J. A. L. — Adresser offres par écrit, sous chiffres B. N. 5419, au bureau de l'Impartial. 5419

A VENDRE

Presse excentrique (Alleman & Roth) — 15-20 tonnes avec extracteur. 5820

Prix: Fr. 2.000.—

A. WEINGART Fils, à GRANGES (Soleure)

Etat-Civil du 13 Mars 1918

PROMESSES DE MARIAGE

Pogari, Georges-Ernest, électricien, Neuchâtelois, et Perasso, Elda-Henriette, tailleuse, Française. — Boehlen, Albert-Victor-Henri, graveur, Neuchâtelois, et Baverel-dite-Trabichot, Féliicie-Léonie, ménagère, Française. — Méroz, Georges, bijoutier, Bernois et G-nevois, et Hug, Marguerite, tailleuse, Neuchâteloise, et Soleuroise.

DÉCÈS

312. Däppen, Yvonne-Madeleine, fille de Johann-Ulrich et de Marie Henriette, née Petitniere, Bernoise, née le 9 Juin 1917.

Commerce de fers Guillaume Nussli

OUTILS de jardin 5710

Groceilliers à haute tige

épiceux ou à grappes à très gros fruits. Rapport immédiat

Pépinières A. Schertenlieh, Pully - Lausanne

Queguarde Neuchâteloise

qualité supérieure-set offerte en gros par Sandus S. A. L'année 3 H. 31 184 C. 5823

Employée de bureau

active, si possible au courant de la fabrication, est demandée par Fabrique de la localité. Place à venir pour personne capable et d'initiative. — Offres écrites avec références, sous chiffres M. A. 5828, au bureau de l'Impartial. 5828

Représentants sérieux

sont demandés partout. Fixe sera donné à personne pouvant capricier. Branches: Assurances et représentation diverses. — Faire offres écrites sous chiffres P. 592 A., à Publicitas S. A., à Neuchâtel. 5827

CADRANS

On cherche un bon émailleur

sérieux, pour entour de suite. — A. von Dach, Quai de Bas 66 Bienne. P-1541 D

Terminages

petites pièces ancre de 9/4 à 12 lignes seraient entrepris. Travail sérieux. — Offres écrites sous chiffres P-1548-U, à Publicitas S. A., à Bienne. 5824

Repareurs

Décotteurs

5847 sont demandés par

Fabrique JUVENIA

JAUGES

OUTILLAGE DE PRÉCISION

Promptes livraisons et travail garanti par

Fabrique 'EGO' Mécanique de Précision LE LOCLE 5850

Chambre

meublées ou non, à proximité immédiate de la ville. — S'adresser rue de la Serre 40.

Piano

de bonne qualité, est demandé à acheter, au comptant. Pressant. — Offres écrites sous chiffres M. B. 5820 au bureau de l'Impartial. 5820

Exposition des Travaux des Internés alliés

SALLE DE L'HOTEL DES POSTES

du 14 au 17 Mars 1918

SALLE DE L'HOTEL DES POSTES

de 10 h. à midi et de 2 h. à 6 1/2

Tous les jours, **Thés-concerts**, à 4 h (Orchestre d'internés)

P-21279-C 5744

Vendredi 15 et samedi 16, à 8 h. 30, **CONCERTS**

Potages Rytz

prête à l'usage, économisent gaz, graisse et beurre. — Gros : SANDAS S. A., Lausanne, J. H. 31185 G. 5838

On demande à acheter

Déchets de Diamants

S'adr. au bur. de l'Impartial. A la même adresse, à vendre plusieurs 5839

Fournaises

au gaz de pétrole.

Renvois

pour tours d'outilleurs ou tours revolver (« Cicera »), sont à vendre immédiatement. Ces renvois pour barres seraient aussi échangés contre des renvois de plafonds. — S'adresser à MM. RODÉ FRÈRES, rue du Manège 19-21. 5841

Tour d'outilleur

complet. 5839 S'adr. au bur. de l'Impartial.

Maisons

A vendre, dans le quartier Ouest, plusieurs maisons de construction récente, bien entretenues et d'un rapport avantageux. Excellents placements de fonds. Facilités de paiement. — Renseignements en l'Etude de M^e Chs. B. Gallandre, notaire, rue du Parc 18. 10388

Maniques

8 maniques à tarander, sont à vendre avantageusement. — S'adresser chez MM. Harter frères et Cie, rue du Temple-Allemand 58. 5393

Balancier

à colonnes, vis de 65 m/m est à vendre. — Ecrire sous chiffres V. D. 5516, au bureau de l'Impartial. 5516

Bouteilles vides

On achète bouteilles fédérales vides. Prix élevé. — S'adresser chez M. Lucien Droz, négociant en vins, La Chaux-de-Fonds 569

Acier

A vendre 28 kilogs acier de mag. éto; plus un

Moteur

triphasé, 125 Volts, 50 périodes 1/2 HP, à mise en marche. Très peu servi. S'adresser à M. Beringer-Rohrer, à Bémont (Jura Bernois). Téléphone 36. 5181

A VENDRE

une transmission 20 mm et 5 paliers, 2 établis, dont 1 à 3 places pour graveur et 1 boulet, 1 balance pour peser l'or, 1 bureau américain, 1 charlomeau avec pompe, 4 peaux pour établis. — S'adresser rue Ph.-H. Matthey 9, au rez-de-chaussée. 5483

CIGARES

Liquidation complète, au prix de gros, sans la dernière augmentation, de cigares, cigarettes, tabacs, caissons, bouts tournés. — S'adresser rue Ph.-H. Matthey 19 (quartier de Bel-Air). 5757



Rien de plus pénible que de se raser avec un Rasoir qui ne va pas!! Comme chaque barbe exige son rasoir approprié, faites une petite sortie jusqu'à la

Maison spéciale de Coutellerie

Thomi frères

Place du Marché 8-a La Chaux-de-Fonds

et laissez-vous conseiller avant de faire l'achat de cet article si délicat. Vous y trouverez le plus grand choix de tous les Rasoirs de première marque et la garantie absolue d'obtenir ce qui est le rêve de tous les messieurs.

MAISON DE CONFIANCE, FONDÉE 1872

5% Service d'Escompte Neuchâtelois 5%

Aiguisage et Réparations prompts et soignées

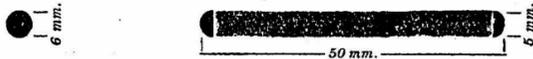
A vendre déchets en

5681

ACIER à RESSORTS

suédois, de première qualité.

DIMENSIONS APPROXIMATIVES :



Epaisseur 0,2 mm.

Epaisseur 0,2 mm.

Adresser offres écrites, sous chiffres L. B. 5681, au bureau de l'IMPARTIAL.

Cours d'Echecs

Un Cours pour débutants s'ouvrira prochainement sous les auspices du Club d'Echecs de notre ville. Ce cours se donnera le soir, de 8 1/2 à 10 heures, après entente avec les participants. P-21287-C

Une liste d'inscription est déposée au Local du Club Hôtel des Postes. 5783

Coopératives Réunies

Un nouveau wagon de belles 5851

POMMES

est en vente dans tous nos débits. — Vente de

Figues

Chef poseur de cadrans et aiguilles

Bons décodeurs

REMONTEURS

de mécanismes et finissages

Sont demandés, de suite, par fabrique de Bienne. — Adresser offres écrites, sous chiffres P-507-U, à Publicitas S. A., à Bienne. 5855

Mécanicien de Brown & Sharpe

bien au courant de l'outillage, des cames, etc., pour automobiles Brown & Sharpe, en rapport avec ses aptitudes, cherche place pour diriger un important groupe de machines. — Adresser offres écrites, sous chiffres Sc. 503 Y, à Publicitas S. A., à Soleure 5749

JEUNES GENS

sont demandés

pour travail sur les Munitions.

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL: 5774

Demoiselle de bureau

de la Suisse allemande, désirant se perfectionner dans le français, cherche place stable dans bureau sérieux de la ville. Entrée: 1er mai ou plus tard. — Ecrire sous chiffres A. H. 13, Poste restante, à GRANGES (Soleure). 5830

On demande à louer

pour le 30 avril, 1 logement de 3 chambres, pour un ménage tranquille et solvable. 5832 S'adr. au bur. de l'Impartial.

Qui

préparerait une omelette ou lui aiderait à prendre les serrisages. On payerait l'apprentissage. Offres écrites sous chiffres M B 5819 au bureau de l'Impartial. 5839

Jeune fille demande place

pour le 25 mars. Offres sous chiffres P. M. 5826, au bureau de l'Impartial. 5826

Servante.

On cherche une bonne fille sachant cuire et connaissant tous les travaux d'un ménage soigné. S'adr. au bur. de l'Impartial. 5810

Femme de journées.

On demande une personne sérieuse pour aider au ménage pendant 3 ou 4 heures par jour. Ecrire sous chiffres E. L. 5815, au bureau de l'Impartial. 5815

Autre 10 1/2 lignes.

moniteurs ou terminés ou à commander pour mouvements Schibi & Curt. — S'adresser Fabrique « La Duchesse », rue du Parc 5749

Emailleur.

On demande un bon emailleur et une bonne GREUSEUSE capable de bien la parir. — S'adresser à M. A. Beyer-Farre, Chalet d'Altre, GENEVE. 5831

Chambre.

A louer une chambre meublée; soleil et électricité. — S'adresser rue du Progrès 105, au 2me étage, à droite. 5818

On demande à louer

pour le 1er mai prochain, un petit logement de 2 pièces, situé au soleil, à défaut, belle chambre non meublée. — Offres écrites, sous chiffres F. D. 5509, au bur. de l'IMPARTIAL.

Jeune fille distinguée,

très tranquille et soignée, cherche chambre confortable, indépendante, située au centre. Paie bon prix à l'avance. — Ecrire sous chiffres G. R. 42, Poste restante. 5827

BON POSEUR de CADRANS

est demandé par la 5806

Fabrique Election S. A.

Place stable et bien rétribuée.

A vendre une charrette anglaise peu usagée. — S'adresser, entre 1 et 2 heures, rue Jaquet-Droz 45, au 2me étage. 5822

A vendre une machine à décalquer, en bon état. S'adresser, le soir après 7 heures, rue des Fleurs 3, au 1er étage, à gauche. 5824

A vendre belle poussette sur courroies. Prix très avantageux. — S'adresser rue Numa-Droz 91, au sous-sol. 5813

Occasion! Pour cause de départ, à vendre, au L. O. C. E. une très belle console, avec grande glace biseautée. Prix, 270 fr. S'adresser Villa Concorde 29. 5811

Bon acheveur d'achoppements à ancre, pour grandes et petites pièces, 5760

Horloger-Visiteur bien au courant des échappements sont demandés au Comp. Albert Gindrat, rue Jardinière 132, au 1er étage 5760

Apprenti

Maison d'horlogerie de la place cherche apprenti commis actif et débrouillard; entrée de suite ou époque à convenir. Rétribution immédiate. — Offres écrites, sous Case postale No. 11.170. 5780

Mécanique

A vendre, pour cas majeur, atelier de mécanique comprenant moteur, transmission, établi, tour outilleur, grand tour, fraiseuse d'établi, etc. Offres écrites, sous chiffres Z. B. 5793, au bureau de l'Impartial. 5793

CHEVAL

A vendre une jument, 14 ans, pour le trait. Plus un fort char à brecettes, ayant très peu servi. S'adresser chez M. Elias Baumann, Point-du-Jour 1. 5778

Coffre-fort

d'occasion On demande à acheter un coffre-fort d'occasion, grandeur moyenne et en parfait état. — Faire offres écrites, en indiquant dimensions et prix sous chiffres E. P. 5759, au bureau de l'Impartial.

LOCAL

est demandé à louer de suite, pour 10 à 12 ouvriers; bien éclairé et si possible au centre. Pour horlogerie. Présenter. — Ecrire sous chiffres E. C. 5748, au bureau de l'Impartial. 5748

Camionnages et voiturages

seraient entrepris de suite et aux meilleures conditions. — S'adresser M. A. G. à Publicitas S. A., En V.D. 5749

Reliatures.

On demande à acheter un grand lit complet non matelas crin animal, table carrée, pieds tournés, petit lit de fer d'enfant, grande glace, table à ouvrage. S'adresser rue de la Paix 87, au 4me étage à gauche. 5792

Machine

à arrondir est demandée à acheter, d'occasion et en parfait état. — S'adresser à M. Louis Chapuis, rue du Commerce 143. 5777

Enfant

On demande à acheter, d'occasion et en parfait état, un bon ouvrier percuteur de cadrans en métal. — S'adresser chez M. Rufener, rue des Terreaux 38 5749

Reglages.

On demande à faire des réglages à domicile, plats et Brequets. — S'adresser rue Jaquet-Droz 39, au 2me étage, à gauche. 5779

Ebéniste. On demande de suite un bon ébéniste retoucheur et un tapisier. — Offres écrites, sous chiffres P. C. 5761, au bureau de l'Impartial. 5761

Chambre. A louer chambre meublée, bien située au soleil. — S'adresser rue Numa-Droz 111, au 1er étage, à droite. 5800

Chambre. A louer grande chambre meublée, à monsieur travaillant dehors. Paiement d'avance. — S'adresser chez Mme Donzé, rue du Progrès 6. 5777

Chambre. A louer une chambre meublée, à monsieur travaillant dehors. Paiement d'avance. — S'adresser chez Mme Donzé, rue du Progrès 6. 5777

Chambre. A louer de suite une jolie chambre au soleil à personne propre et honnête et travaillant dehors. S'adresser rue Numa-Droz 51, au 1er étage, à gauche. 5795

Demande à louer. Locataire demande à louer un logement de 3 pièces ou éventuellement à échanger le sien contre celui d'un ménage du quartier de l'Est disposé à déménager. Ecrire sous chiffres A. Z. 5784, au bureau de l'Impartial.

Jeune ménage de deux personnes cherche à louer chambre avec cuisine, de suite. Faire offres par écrit, sous chiffres A. B. 5782, au bureau de l'Impartial. 5782

On demande à acheter d'occasion, mais en bon état, une poussette pour malade. S'adresser à Mme Elise Fréard, LES BOIS. 5791

A vendre deux tours revolver de monteurs de boîtes et deux tours à courroies. — S'adresser à M. Paul Dubois, rue Numa-Droz 75, au sous-sol. 5783

A vendre 2 établis ou menuisiers, tables de cuisine, cage à lapins, cage pour oiseaux, berceau. — S'adresser de 6 1/2 à 7 heures du soir, rue du Grenier 34, au rez-de-chaussée. 5808

Piano. Pour cause de départ, en bon état. — S'adresser à M. Paul Dubois, rue Numa-Droz 75, au sous-sol. 5783

A vendre une pétroleuse (6 flammes). Bas prix. — S'adresser, le matin, rue de la Balance 17, au 3me étage. 5773

Perdu dimanche, une montre et deux clefs. — Les rapporter, contre récompense, à M. Paul Bourgeois, rue du Parc 74. 5667

Monsieur et Madame Gottlieb Oppiger et leurs enfants, remercient de tout cœur, toutes les personnes qui, de près et de loin les ont entourés de leur sympathie, pendant les jours douloureux qu'ils viennent de traverser. 5845

Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez point, car le Royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. — Que la volonté soit faite et non la nôtre. Elle est au Ciel et dans nos cœurs.

Monsieur et Madame Jean Daepfen et leurs enfants, Georges, Willy, Jeanne, Nelly, et Marguerite, Madame Marie Pettibier, ainsi que les familles Werder, Arn, Racine, Burnier, Daepfen, Nydegger et Friedli, tout part à leurs amis et connaissances du décès de leur bien cher fils, petite-fille, sœur, nièce, cousine et parente. 5801

Yvonne-Madeleine que Dieu a retirée à leur affection, à l'âge de 9 mois, après quelques jours de cruelles souffrances. La Chaux-de-Fonds, le 13 mars 1918. L'enterrement aura lieu sans suite, vendredi 15 courant, à 1 heure et demie après midi. Domicile mortuaire, rue du Premier Mars 15. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 5799

Messieurs les membres du Cercle Montagnard sont informés du décès de Monsieur Charles Wullteumier-Robert, leur regretté collègue. La Chaux-de-Fonds, le 13 mars 1918. 5779

Le Comité.